

## Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique

Transcription non éditée

**585**ème séance

Jeudi 12 juin 2008, à 15 heures  
Vienne

M. Ciro Arévalo Yepes (Colombie)

*La séance est ouverte à 15 h 19.*

Le **PRESIDENT** [*interprétation de l'espagnol*] : Bonjour, Mesdames et Messieurs. Je déclare ouverte la 585<sup>ème</sup> séance du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique.

Cette après-midi, nous allons poursuivre et je l'espère terminer notre examen du point 5 de l'ordre du jour, "Débat général". Nous poursuivrons également l'examen du point 6 de l'ordre du jour, "Moyens d'assurer que l'espace continue d'être utilisé à des fins pacifiques", et du point 7, "Application des recommandations d'UNISPACE III". J'invite les délégations qui souhaitent faire des déclarations à transmettre leurs noms au secrétariat.

À la fin de la plénière nous entendrons un exposé technique effectué par l'Organisation européenne de recherche astronomique dans l'hémisphère austral ESO intitulé "Bienvenue à l'Organisation européenne de recherche astronomique dans l'hémisphère austral, ESO".

Je demanderai aux délégations qui ont l'intention de faire des exposés techniques de les transmettre à nos huissiers de séance au moins avec un jour d'avance pour les raisons qui ont déjà été mentionnées, puisqu'il s'agit de les charger sur les ordinateurs des services de conférence et de procéder aux différents arrangements techniques.

Mesdames et Messieurs, je tiens à informer le Comité que j'ai reçu des demandes des gouvernements du Panama, du Paraguay et de la Tunisie pour qu'ils puissent assister à cette session du Comité en tant qu'observateurs. Je vous propose

donc que conformément à notre habitude, nous invitons ces délégations à assister à cette session et à prendre, le cas échéant, la parole devant le Comité. Bien entendu, cela ne préjuge en rien d'autres demandes de ce type qui pourront être soumises à l'avenir et cela n'implique aucune décision du Comité quant au statut des dits pays. Il s'agit d'une tradition, il s'agit d'un geste de courtoisie que nous faisons habituellement à l'encontre des délégations qui nous font ce type de requête. En l'absence d'objection, nous procéderons de la sorte.

Avant de poursuivre notre examen du point 5, je tiens à donner la parole au représentant de la Belgique qui, au nom des délégations, souhaite exprimer ses remerciements face à ce geste de courtoisie, également, de la NASA. Vous avez la parole, Monsieur.

**M. J.-F. MAYENCE** (Belgique) : Merci beaucoup, Monsieur le Président. Merci de cette opportunité d'intervenir avant que nous reprenions le cours normal de l'ordre du jour. Ma délégation, et j'ai l'audace de croire que les sentiments sont partagés par l'ensemble d'autres délégations de ce Comité, ma délégation souhaiterait très chaleureusement féliciter et remercier la délégation américaine et en particulier Mme Shana Dale, pour d'abord le très bel ouvrage que nous avons reçu et qui constituait un magnifique présent à l'occasion de ce 50<sup>ème</sup> anniversaire de la NASA, et puis aussi pour dire, et je crois que c'est très bien ressorti à la fois de la présentation de Mme Dale, mais aussi du film que nous avons vu, combien l'histoire de la NASA est quelque part notre histoire. Personnellement, Monsieur le Président, je n'étais pas né lorsque l'homme a marché sur la Lune pour

---

Dans sa résolution 50/27 du 16 février 1996, l'Assemblée générale a approuvé la recommandation du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique aux termes de laquelle, à compter de sa trente-neuvième session, des transcriptions non éditées de ses sessions seraient établies à la place des procès-verbaux. Cette transcription contient le texte des déclarations prononcées en français et l'interprétation des autres déclarations telles que transcrites à partir de bandes enregistrées. Les transcriptions n'ont été ni éditées ni révisées.

Les rectifications ne doivent porter que sur les textes originaux des interventions. Elles doivent être indiquées sur un exemplaire de la transcription, porter la signature d'un membre de la délégation intéressée et être adressées dans un délai d'une semaine à compter de la date de publication au chef du Service de la traduction et de l'édition, bureau D0771, Office des Nations Unies à Vienne, B.P. 500, A-1400 Vienne (Autriche). Les rectifications seront publiées dans un rectificatif récapitulatif.



la première fois, mais si vous demandez à mes parents l'événement médiatique qui les a le plus frappés dans leur vie, c'est certainement cette image-là. Et je dois vous dire qu'en Europe, je ne sais pas si c'est le cas ailleurs dans le monde, mais ça a été certainement aussi l'événement qui a décidé le plus de familles à acheter un poste de télévision. Donc vous voyez aussi à quel point l'espace et la communication sont liés.

Je voudrais vraiment remercier la NASA et dire combien cette aventure humaine représente beaucoup plus qu'une série d'exploits et d'accomplissements, mais c'est une aventure qui a mené l'humanité vers une nouvelle ère. C'est une histoire où le rêve et l'imagination ne sont pas les adversaires du progrès et de la réalité, mais en sont les moteurs. Encore une fois un grand merci à la délégation américaine, à la NASA et à Mme Dale pour cette occasion de célébrer ce 50<sup>ème</sup> anniversaire qui est tellement important pour notre Comité. Merci.

**Le PRÉSIDENT** [*interprétation de l'espagnol*]: Je remercie le représentant de la Belgique de ses propos. Je suis convaincu qu'en effet, cela reflète le sentiment de nos collègues ici présents. Moi j'étais né à cette époque et j'en ai profité directement puisque ça a été l'occasion pour nous d'acheter une télévision à la maison. Je vois que le représentant des États-Unis a demandé la parole.

**M. J. HIGGINS** (États-Unis d'Amérique) [*interprétation de l'anglais*]: Merci, Monsieur le Président. Permettez-moi juste de vous dire que je vous remercie vous et le représentant de la Belgique de ces commentaires. Cela a été un plaisir pour nous que de vous présenter ce film et l'exposé. Mme Dale a été ravie de pouvoir être ici. Elle participera à la réception ce soir, donc vous aurez l'occasion de vous entretenir avec elle. Je tiens à vous remercier, vous et le secrétariat, d'avoir fait montre d'une telle souplesse ce matin. Je sais que nous avons dépassé la limite des 13 heures. Nous remercions particulièrement les interprètes d'être restés avec nous afin que nous puissions terminer cette présentation. Je les en remercie. Je tiens à vous dire que nous nous félicitons de la souplesse dont vous avez fait montre aujourd'hui. Merci.

**Débat général** (point 5 de l'ordre du jour) (*suite*)

**Le PRÉSIDENT** [*interprétation de l'espagnol*]: Merci beaucoup. Par conséquent, nous allons poursuivre le "Débat général". Mesdames et Messieurs, je vous propose de poursuivre et de terminer l'examen du point 5 de l'ordre du jour, "Débat général", et je commence par donner la parole au représentant du Pakistan, M. Imran Iqbal. Vous avez la parole.

**M. I. IQBAL** (Pakistan) [*interprétation de l'anglais*]: Merci. Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, permettez-moi, au nom de la délégation du Pakistan, de me féliciter de votre élection à la Présidence du Comité. Alors que l'évolution de la technique spatiale est de plus en plus rapide, les activités de notre Comité sont de plus en plus délicates et complexes. Nous estimons que le Comité s'est bien acquitté de sa tâche par le passé. Il a été en mesure de relever moult défis et de résoudre différentes questions et problèmes liés à la science spatiale, à la technique spatiale et leurs applications. Nous sommes persuadés que sous votre habile direction et avec l'aide des autres membres du Bureau, le Comité atteindra ses objectifs, promouvoir l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique et promouvoir la coopération internationale. Nous nous félicitons de constater que l'Assemblée générale lors de sa 62<sup>ème</sup> session en décembre 2007 était convenu que la Bolivie et la Suisse allaient devenir membres du Comité. Nous leur souhaitons la bienvenue et nous les assurons de tout notre soutien et coopération.

Le Comité a la chance de recevoir l'assistance inestimable de M. Aboubekr Seddik Kedjar et de M. Vladimir Kopal en tant que présidents du Sous-Comité scientifique et technique et du Sous-Comité juridique. Ma délégation souhaite sincèrement remercier ces deux éminentes personnalités pour le travail remarquable qu'ils effectuent dans leur Sous-Comité respectif.

Monsieur le Président, l'année qui vient de s'écouler a connu de nombreuses catastrophes naturelles. La population et le Gouvernement du Pakistan sont profondément touchés par le récent tremblement de terre dévastateur en Chine et par le cyclone tropical au Myanmar. Ma délégation tient à exprimer ses sincères condoléances à la population et aux Gouvernements de la Chine et du Myanmar.

Monsieur le Président, je tiens à présent à saisir cette occasion pour vous présenter et présenter aux délégations des autres États membres les efforts nationaux que nous avons déployés afin de trouver des solutions innovantes et d'élaborer des bases de données nous permettant d'aborder des questions de gestion de l'environnement dans notre pays en faisant appel aux organisations des secteurs public et privé. La science et la technique spatiales ont un rôle plus important que jamais à jouer en raison de ces applications accrues notamment dans le domaine de la télédétection, des géoinformatiques, de la surveillance de l'environnement, de la gestion des catastrophes, etc. Le Pakistan, à l'instar d'autres pays en développement de la région, est confronté aux problèmes tels qu'une urbanisation anarchique, la déforestation, la détérioration de l'environnement. SUPARKO, l'agence nationale du Pakistan, a

fourni une assistance technique nécessaire aux organisations qui en avait fait la demande pour effectuer ces applications de télédétection et de systèmes d'information géographique, afin de résoudre les problèmes de multiples façons. Les capacités et les services de SUPARKO dans le domaine des applications satellites comprennent la recherche, le développement dans la télédétection, des applications spécifiquement adaptées aux utilisateurs, des solutions sur mesure pour le système d'information géographique, localisation de véhicules, consultants, bases de données et études GPS. Nous déployons systématiquement des efforts afin d'informer sur le potentiel des technologies et afin de promouvoir leur utilisation dans de nouvelles applications.

Au cours de l'année écoulée, nous avons fait de grands progrès dans le domaine de l'agriculture, de la sylviculture, de l'utilisation des sols, de l'irrigation, de l'urbanisme, de la gestion des ressources en eau, de l'étude des sols, de l'agriculture, de la surveillance de l'écosystème côtier, des catastrophes naturelles, de la surveillance de l'environnement, de l'ingénierie civil et de la cartographie géologique.

Certains de ces projets qui ont été menés étaient des projets de développement d'une surveillance pour le réseau d'irrigation, étude de l'impact environnemental dans le delta de l'Indus, surveillance des cultures grâce à la technologie des satellites, étude des glaciers dans le nord du Pakistan, étude sur l'application des données Allos pour la surveillance des inondations au Pakistan, les propriétés optiques aérosols dérivées des satellites et des systèmes au sol au Pakistan.

Le Pakistan a toujours accordé la priorité à l'étude des possibilités de promotion de la coopération régionale et internationale dans l'espace extra-atmosphérique afin d'accélérer le développement socioéconomique de la nation en nouant des contacts entre les experts et en débattant de programmes spatiaux nationaux, régionaux ou encore de projets scientifiques. L'un de ces programmes était un programme de coopération dans le domaine de la géoinformatique entre le Pakistan et les pays de l'ANASE. À cette fin, un atelier de trois jours a été organisé à Islamabad en septembre 2007. Des représentants du Cambodge, du Laos, Myanmar, Philippines, Singapour, Thaïlande et Vietnam ont participé à cet atelier. Les résultats de l'atelier ont débouché sur la création de quatre groupes dans le domaine de l'utilisation des sols, la planification, la gestion des catastrophes, la sécurité alimentaire, l'application des données micro-ondes, ce qui permettra de renforcer la coopération.

Le soutien du Pakistan au programme SPIDER s'inscrit dans la mission du Bureau des affaires spatiales. Notre objectif c'est d'assurer un accès pour tout le pays et de renforcer les capacités des pays afin qu'ils puissent utiliser les informations spatiales en appui au cycle de gestion des catastrophes. Pour renforcer les capacités en matière de gestion des catastrophes naturelles et de réduction des conséquences, le Pakistan a participé à l'Atelier SPIDER régional Nations Unies/Chine en décembre 2007 et à une réunion d'experts SPIDER en février 2008. Nous nous sommes également engagés à participer dans un cours de formation de huit semaines qui se tiendra en Indonésie et qui portera sur la géoinformation pour la gestion des risques naturels et la réduction des risques liés aux catastrophes. Nous participerons également à un colloque qui se tiendra à Graz sur les outils spatiaux et les solutions pour la surveillance de l'atmosphère de la couverture terrestre.

Nous disposons également d'un centre de traitement et de réception des données atmosphériques au Pakistan. Ce centre prépare des cartes de risques et des zones à risques dans le pays ce qui permettra d'appuyer les activités de base de SPIDER telles que l'accès aux informations, la gestion des connaissances et le renforcement des capacités. Ce centre sera opérationnel d'ici la fin de l'année.

Monsieur le Président, en vertu de la décision prise par l'Assemblée générale dans la résolution 54/68 de 1999, décision visant à célébrer une semaine spatiale mondiale, le Pakistan a célébré cette semaine cette année afin de sensibiliser l'opinion publique en général et de sensibiliser en particulier les jeunes générations et leur expliquer les avantages et les retombées bénéfiques de la science spatiale et de la technologie spatiale pour l'humanité. Le thème de 2007 était le suivant: "Cinquante années dans l'espace". Il y a eu plusieurs activités au cours de cette semaine, activités qui tournaient autour de ce thème. Il y a eu des discussions, il y a eu des séminaires, il y a eu des shows de simulation aérienne, des observations solaires, différents concours comme par exemple la fabrication de maquettes, la démonstration de fusées à eau, des sorties dans l'espace, et également des expositions ciblant les étudiants et le public en général.

En vertu du paragraphe 51 de la résolution 62/217 du 22 décembre 2007 de l'Assemblée générale, le Comité dans le cadre de cette session-ci va continuer à cibler ses débats sur l'espace et sur l'éducation au titre du point de l'ordre du jour "Espace et société". L'objectif étant d'améliorer l'éducation en matière d'espace et de veiller également à ce que les services à base spatiale

contribuent à atteindre les objectifs du développement du millénaire et surtout l'objectif éducatif. Le Pakistan a prévu de lancer des programmes de sensibilisation et des programmes éducatifs afin de sensibiliser l'opinion publique et afin de promouvoir l'utilisation de la technologie spatiale, l'objectif étant de construire une société prospère. Ce programme de sensibilisation et d'éducation inclura par exemple des camions mobiles, prévoira également l'utilisation du multimédia, de vidéos, de films et de matériel de promotion. Des séminaires, des camps de vacances, des compétitions, des visites d'étudiants de pays étrangers qui pourront participer aux différentes activités sont également prévus. Je vous remercie, Monsieur le Président.

**Le PRÉSIDENT** [*interprétation de l'espagnol*] : Je remercie M. Iqbal du Pakistan pour cette déclaration et je vous remercie également pour les propos aimables que vous avez adressés au Président et au Bureau. Je donne maintenant la parole à M. Dmitry Lobach de la Fédération de Russie. Vous avez la parole.

**M. D. A. LOBACH** (Fédération de Russie) [*interprétation du russe*] : Merci, Monsieur le Président. La délégation russe souhaiterait vous féliciter et féliciter également les membres du Bureau pour votre élection à ces postes importants du Comité. Nous souhaiterions également remercier M. Gérard Brachet pour l'excellente façon dont il a géré les travaux du Comité au cours des deux dernières années. Nous souhaiterions également revenir sur l'importance des documents qui ont été élaborés lors de la présidence de M. Brachet. M. Brachet a fait un travail extraordinaire, il a diffusé les activités réalisées par le Comité dans les différentes enceintes internationales et dans le cadre de réunions qui se sont tenues à Genève.

Ma délégation souhaiterait remercier M. Paul Tiendrébéogo pour sa contribution et pour toutes les activités réalisées au sein du Comité. Nous souhaiterions également remercier le Directeur du Bureau des affaires spatiales et tous les collaborateurs du Bureau pour tous les efforts qu'ils ont consentis afin que les travaux du Comité soient productifs et couronnés de succès. Nous sommes convaincus que les compétences et les connaissances de Mme Othman qui a été nommée encore une fois responsable du Bureau, nous sommes convaincus que ses compétences feront du Bureau un organe particulièrement important.

Au nom de la délégation russe, je souhaiterais transmettre mes condoléances au peuple et aux gouvernements du Myanmar et de la Chine qui ont été frappés par des catastrophes naturelles. Ces tragédies nous rappellent encore une fois qu'il est nécessaire d'utiliser le plus possible

toutes les capacités dont nous disposons, d'utiliser les capacités du Comité afin de promouvoir la coopération internationale, coopération qui permettra de prévenir ces risques et de prévenir les menaces auxquelles se heurte l'humanité.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les délégués, la Fédération de Russie a toujours souhaité renforcer le rôle du Comité. Nous souhaitons promouvoir un dialogue multilatéral sur toutes les questions concernant la coopération internationale en matière d'exploration et d'utilisation de l'espace extra-atmosphérique. Nous nous rappellerons également que c'est ce Comité qui avait agi de façon décisive et déterminée afin d'élaborer des documents juridiques qui ont permis de définir un régime international, régime qui régit l'exploration et l'utilisation de l'espace extra-atmosphérique. La Fédération de Russie estime qu'il est nécessaire, dans le cadre du Comité, de poursuivre les débats sur l'utilisation de l'espace à des fins pacifiques.

Vous n'êtes pas sans savoir que la Déclaration de Vienne qui a été adoptée dans le cadre d'UNISPACE III a estimé qu'il existait une tâche prioritaire qu'il fallait accomplir. Malheureusement, au cours de ces dernières années, selon nous, le Comité n'a pas été assez attentif à ces questions et n'a pas assez discuté de la façon dont on peut utiliser l'espace de façon pacifique. Il faudrait par conséquent disposer de garanties précises qui empêcheraient la militarisation de l'espace extra-atmosphérique. Il faut que toutes les activités spatiales fassent l'objet de mécanismes de sûreté et de sécurité car si nous ne le faisons pas, il sera impossible de faire en sorte que l'espace soit utilisé à des fins pacifiques. Je pense que la militarisation ou encore l'utilisation de l'espace à des fins non pacifiques remettrait en cause le régime actuel et remettrait en cause la sécurité internationale, et cela foulerait au pied également tous les mécanismes de non prolifération. La proposition qui a été faite par la Fédération de Russie et par la Chine cette année dans le cadre de la Conférence de désarmement à Genève, à savoir un projet de traité qui empêcherait la militarisation de l'espace et empêcherait l'utilisation de la menace ou du recours à la menace concernant les engins spatiaux, ce projet présenté a pour objectif de concevoir un régime juridique qui permettrait de renforcer l'utilisation pacifique de l'espace et qui permettrait d'assurer la sûreté et la sécurité des activités spatiales et ce faisant, permettrait de renforcer la sécurité dans le sens le plus large du terme.

Nous souhaiterions lancer un appel à tous les États membres du Comité, nous souhaiterions leur demander d'appuyer cette initiative et de participer de façon active aux négociations sur ce projet de

traité dans le cadre de la Conférence sur le désarmement qui se tient à Genève.

Je voudrais également faire savoir aux différentes délégations ici présentes que dans le cadre cette session-ci la Fédération de Russie a prévu de faire une présentation spéciale sur cette question. Je pense que pour en arriver à une véritable coopération internationale dans le domaine de l'espace extra-atmosphérique, il faut qu'il existe des instruments juridiques appropriés. Les changements qui sont intervenus au cours de ces dernières années ont un impact sur tous les paramètres spatiaux car cela modifie l'intensité, les caractéristiques et le nombre d'acteurs impliqués et cela ne fait qu'augmenter l'impact sur l'environnement et il y a également d'autres facteurs qui entrent en ligne de compte. Il est par conséquent nécessaire de disposer de normes et de règles internationales qui de façon exhaustive pourront régir toutes les activités et pourront régir l'exploration et l'utilisation de l'espace de façon pacifique. Comme cela a été dit à plusieurs reprises par ma délégation et par d'autres délégations, la meilleure façon de procéder c'est de mettre en place une convention exhaustive des Nations Unies sur le droit spatial et l'élaboration d'un tel document exige bien sûr des négociations qui prendront des années mais ce document, selon nous, permettrait d'adopter des approches précises et de régler les problèmes qui se posent à l'heure actuelle, comme par exemple la délimitation et la définition de l'espace extra-atmosphérique ou encore la gestion et la réduction des débris spatiaux, cela permettrait d'assurer la sécurité et la sûreté des activités spatiales.

Le Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique est par conséquent l'enceinte la plus appropriée pour élaborer une telle convention car les Nations Unies disposent de l'autorité nécessaire mais disposent également du potentiel nécessaire pour élaborer un tel instrument. Pour assurer une bonne utilisation des technologies spatiales pour le développement durable et pour régler les problèmes mondiaux comme par exemple la pollution environnementale ou encore pour prévoir et pour gérer les conséquences des catastrophes naturelles, nous avons besoin d'instruments de ce type. L'approche de consensus qui est l'approche qui a toujours été suivie au sein du Comité pour toutes les décisions peut tenir compte de l'intérêt de tous les États.

Monsieur le Président, en conclusion, je souhaiterais faire savoir aux différentes délégations que la délégation russe a l'intention, dans le cadre de cette session, de présenter des informations sur les actions nationales, sur la contribution de la Russie dans le cadre de la mise en œuvre des décisions prises par ce Comité. Je voudrais dire que

pour régler les problèmes concernant les débris spatiaux, la Fédération de Russie a élaboré des normes nationales et ces normes ont pour objectif de limiter la génération de débris spatiaux. Ces normes respectent tout à fait les Directives pour la réduction des débris spatiaux adoptées par ce Comité l'année dernière. Notre délégation transmettra des détails supplémentaires sur cette question dans le cadre d'une présentation spéciale. Je vous remercie, Monsieur le Président.

**Le PRÉSIDENT** [*interprétation de l'espagnol*]: Je remercie le délégué de la Fédération de Russie, M. Lobach, et nous attendons effectivement d'entendre votre déclaration détaillée sur cette question et je voudrais également vous remercier pour les propos aimables que vous avez adressés à la Présidence et au Bureau et également au secrétariat. Merci, M. Lobach. Je donne maintenant la parole au représentant du Viet Nam, M. Hoang Van Sinh. M. Van Sinh vous avez la parole.

**M. H. Van SINH** (Viet Nam) [*interprétation de l'anglais*]: Merci Monsieur le Président. Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les délégués, Mesdames et Messieurs, la délégation vietnamienne souhaiterait féliciter très chaleureusement le Président l'Ambassadeur Arévalo, le premier vice-Président, M. Suvit, et le deuxième vice-Président et Rapporteur, le Pr Santos. Nous sommes convaincus que grâce à votre esprit d'initiative et à votre expérience, vous ferez de la cinquante et unième session du Comité, une session couronnée de succès. Nous souhaiterions également féliciter Mme Othman, Directrice du Bureau des affaires spatiales et son personnel particulièrement compétent.

Monsieur le Président, qu'il me soit avant tout permis de transmettre nos plus sincères condoléances au gouvernement, au peuple et aux familles des victimes provoquées par les récentes catastrophes naturelles, le tremblement de terre en Chine et le cyclone du Myanmar.

Je voudrais également revenir sur ce qui a été fait par le Viet Nam au cours de l'année écoulée. J'ai le plaisir de vous informer que le premier satellite de communication vietnamien, VINASAT-1, a été lancé avec succès dans l'orbite géostationnaire à 132° Est le 19 avril 2008. Il s'agit d'un des événements les plus importants, événement qui s'inscrit dans les progrès réalisés par le Viet Nam en matière de développement de technologies spatiales. VINASAT-1 est un satellite commercial de taille moyenne, de 4 mètres de hauteur et qui pèse 2,6 tonnes. La durée de vie escomptée de ce satellite sera de 15 à 20 ans. La configuration de ce satellite est la suivante: 12 bandes KU et 8 bandes C avec transpondeur,

chaque transpondeur peut servir 500 canaux téléphoniques et 4 à 6 chaînes de télévision. Ce satellite couvre le Viet Nam, le Laos, l'Asie de l'Est, l'Inde et l'Australie. Deux principaux services de communication de VINASAT-1 sont par exemple la location de fréquences satellitaires ou des services d'ensemble comme par exemple la location de lignes, la téléphonie mobile, la diffusion directe à domicile, la vidéoconférence, la transmission de données, les lignes ISP et ainsi de suite. Une fois que VINASAT-1 sera pleinement opérationnel, il permettra d'accroître de façon significative la capacité et la sûreté du réseau de télécommunication national et cela permettra également aux services de radio, de télévision, de téléphonie et d'Internet de voir leurs capacités renforcées. Et même dans les zones et dans les îles les plus reculées, ces services seront disponibles ce qui permettra de contribuer de façon significative au développement socioéconomique du pays. Tous ces services seront exploités par le groupe de télécommunications vietnamien dès juin 2008.

Le succès du lancement de VINASAT-1 est le résultat d'une excellente coopération et collaboration entre le Viet Nam, le groupe Lockheed Martin des États-Unis et Arianespace de France. Afin de pouvoir pleinement utiliser VINASAT-1 et surtout de l'utiliser de la façon la plus efficace et la plus efficiente, le Viet Nam souhaite renforcer et élargir sa coopération avec d'autres pays et avec d'autres organisations. Le Viet Nam a également finalisé la construction d'une station au sol de transmission et de réception. Cette station est opérationnelle depuis novembre 2007. Il s'agit d'un projet de coopération entre le Viet Nam et EADS de France. Grâce au succès du lancement de VINASAT-1 et grâce à la construction d'une station au sol de transmission et de réception, de nombreuses activités importantes ont pu être mises en place, comme par exemple des activités de recherche, de développement et d'application des technologies spatiales. Ces activités se sont accrues au cours de ces dernières années. Il y a eu par exemple l'approbation d'une stratégie pour la recherche et l'application des technologies spatiales jusqu'en 2020, ou encore la création d'un Institut de technologie spatiale, la formulation et la mise en œuvre d'un programme national de recherche et d'application des technologies spatiales, la recherche et le développement d'un satellite d'observation terrestre pour la surveillance environnementale et la gestion des catastrophes.

La délégation vietnamienne a également le plaisir d'informer les différentes délégations que grâce à une coopération efficace avec le Bureau des affaires spatiales des Nations Unies, l'Agence spatiale européenne, l'Atelier régional sur "L'utilisation de la technologie spatiale pour la

gestion des forêts et la protection environnementale" s'est tenu avec succès en novembre 2007 à Hanoi au Viet Nam. Plus d'une centaine d'experts et de gestionnaires en provenance de 40 pays différents et plusieurs représentants d'organisations internationales ont pu participer à cet atelier. Cet atelier a constitué une occasion excellente et dans le cadre de cet atelier il a pu y avoir un échange de vues, un échange de connaissances et d'expériences sur l'application des technologies spatiales en matière de prévention et de réduction des conséquences des catastrophes naturelles.

Monsieur le Président, je souhaiterais également saisir cette occasion pour annoncer que grâce à une étroite coopération et grâce au soutien du Japon et d'autres pays, a pu se tenir le 15<sup>ème</sup> Forum régional Asie-Pacifique. Ce forum se tiendra du 10 au 12 décembre à Hanoi et Along Bay au Viet Nam. Vous êtes tous invités à participer à cet événement important. En tant que pays accueillant ce forum régional, le Viet Nam se joint au Japon et à l'Inde et invite cordialement toutes les délégations du Comité à une réception lundi 16 juin 2008 à 18 heures, et cette réception se tiendra dans la Salle Mozart.

De plus, le Viet Nam est en train d'étudier avec attention les différents traités et accords internationaux sur l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique. Nous sommes également en train de mettre en place notre propre architecture juridique nationale pour les activités spatiales et ce faisant, nous respectons les dispositions de tous les traités et accords internationaux que le Viet Nam a conclus et acceptés.

En conclusion, Monsieur le Président, la délégation vietnamienne souhaiterait dire qu'elle est prête à renforcer la coopération avec d'autres pays et avec d'autres organisations internationales dans le domaine de la recherche, du développement et de l'utilisation de la technologie spatiale à des fins pacifiques dans le domaine du développement durable et de la prospérité pour l'humanité. Je vous remercie de votre attention.

**Le PRÉSIDENT** [*interprétation de l'espagnol*] : Je voudrais remercier M. Hoang Van Sinh du Viet Nam pour ses propos et je voudrais également dire que j'ai suivi de près le processus sous-tendant l'organisation de ce 15<sup>ème</sup> Forum de la région Asie-Pacifique, l'APSAR 15, et je suis par conséquent convaincu que ce forum sera couronné de succès. Ce forum est également appuyé par le Japon. Vous venez d'inviter toutes les délégations et je suis sûr que cette invitation sera examinée de façon positive par les différentes délégations. Je donne maintenant la parole à M. Nabi Shirazi d'Iran. Vous avez la parole.

**M. N. SHIRAZI** (République islamique d'Iran) [*interprétation de l'anglais*] : Merci, Monsieur le Président. Monsieur le Président, d'emblée, je souhaiterais au nom de ma délégation, vous féliciter pour votre élection à la Présidence du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique. La délégation iranienne souhaiterait féliciter également les autres membres du Bureau pour leur élection. Vous pouvez être assuré, Monsieur le Président, de l'entière coopération de ma délégation pendant la durée de votre mandat.

Je souhaiterais également, au nom de ma délégation, remercier le Bureau sortant pour tous les efforts consentis et pour l'excellente façon dont ils ont géré les travaux du Comité au cours des deux dernières années.

Monsieur le Président, la délégation de la République islamique d'Iran se félicite des efforts qui ont été déployés par le Bureau des affaires spatiales car ces efforts ont permis de renforcer la coopération internationale dans l'utilisation de l'espace à des fins pacifiques. À cet égard, nous souhaiterions remercier tout particulièrement Mme Mazlan Othman, Directrice du Bureau des affaires spatiales, et ses collègues.

La République islamique d'Iran a réitéré à plusieurs reprises qu'elle accorde une grande importance à la coopération internationale, en particulier dans le cadre du COPUOS, car ce n'est que grâce à cette coopération que l'on pourra tirer des avantages certains des applications spatiales. L'Iran, en tant que membre du COPUOS, est prêt à œuvrer et à contribuer de façon active à ces activités. C'est la raison pour laquelle la République islamique d'Iran a accepté avec plaisir de jouer un rôle actif au niveau régional et a appuyé la plateforme des Nations Unies de données spatiales pour la gestion des catastrophes et les interventions d'urgence, SPIDER. Ce faisant, l'Iran a décidé d'organiser un atelier sur le programme SPIDER, atelier qui se tiendra du 6 au 8 octobre 2008.

Je souhaiterais réitérer ici que l'Iran comprend tout à fait les avantages certains du programme SPIDER dans la gestion des catastrophes, et ce parce que l'Iran se trouve dans une situation particulièrement difficile et l'Iran est souvent frappé de catastrophes naturelles. Il est important de noter que l'Iran reçoit les produits des satellites de télédétection, produits qui sont nécessaires pour gérer les catastrophes naturelles dans toutes leurs phases, qu'il s'agisse de l'alerte rapide ou qu'il s'agisse des opérations après catastrophe.

Monsieur le Président, je souhaiterais également saisir cette occasion pour transmettre les condoléances les plus sincères de ma délégation au peuple et aux gouvernements de Chine et du Myanmar à la suite des événements tragiques qui ont frappé ces deux pays suite aux catastrophes naturelles qui ont eu des conséquences particulièrement dévastatrices.

Monsieur le Président, la République islamique d'Iran souhaiterait revenir sur le droit de tous les États à explorer et à exploiter l'espace extra-atmosphérique à des fins pacifiques, compte tenu de l'égalité souveraine de tous les États. Je souhaiterais réitérer également la conviction de ma délégation et de mon pays que les activités internationales obtiendront les résultats escomptés que si nous appuyons les initiatives et les efforts visant à empêcher la militarisation de l'espace, et ces initiatives doivent par conséquent être appuyées par la communauté internationale. Il faut que l'espace soit utilisé à des fins pacifiques car il ne faut pas perdre de vue le fait que l'espace fait partie du patrimoine commun de l'humanité et la militarisation de l'espace constitue une menace pour l'humanité, car cette militarisation signifie une course aux armements, course à laquelle nous assistons sur la Terre.

Monsieur le Président, la République islamique d'Iran est un pays en développement, c'est un pays qui mène ses activités spatiales en respectant les principes stipulés dans les résolutions de l'Assemblée générale et dans les instruments internationaux connexes. Ces principes soulignent que l'exploration et l'utilisation de l'espace extra-atmosphérique doivent être réalisées en respectant les intérêts de tous les pays. Dans ces instruments il est dit également que l'espace appartient à l'humanité et que l'espace peut par conséquent être exploré et utilisé par tous les États.

Cela étant dit, je voudrais saisir cette occasion pour faire savoir à cette session les événements spatiaux qui se sont déroulés en Iran. En février 2008, l'Iran a lancé son premier véhicule sous orbital appelé KABOSH CAR-1. L'Agence spatiale iranienne, ELISA, a ensuite prévu de lancer un satellite de recherche scientifique Omid, qui sera lancé par un véhicule de lancement national. Un site nous permettant de mener le lancement de notre véhicule de lancement de véhicule national a été créé. Tout en progressant sur le plan scientifique et technique dans la technologie aérospatiale, la République islamique d'Iran accorde une importance égale à l'éducation spatiale et à la transmission d'informations quant à la pertinence et l'importance des applications spatiales pour améliorer la condition humaine. Voilà pourquoi plusieurs activités ont été menées en Iran, notamment diverses conférences sur la technologie

aérospatiale aux niveaux national et international, conférences qui ont été organisées en Iran. En parallèle de la 7<sup>ème</sup> Conférence de la Société iranienne sur l'aérospatiale traitant spécifiquement des techniques aérospatiales, une exposition a été organisée afin de présenter tout le matériel aérospatial fait maison, pour ainsi dire. Plusieurs projets sur des satellites ont été réalisés dans le cadre de programmes de développement ciblés sur la technique spatiale.

Monsieur le Président, la communauté internationale va célébrer l'année prochaine l'Année internationale de l'astronomie. L'Iran, patrie des astronomes, se félicite d'un tel événement. Étant donné que de multiples activités ont été menées afin d'améliorer la connaissance en astronomie, et afin de disséminer tout le matériel didactique spatial, il est extrêmement important d'améliorer les connaissances quant à la prise de conscience de l'importance de l'utilisation des techniques spatiales pour garantir le développement durable. Ce faisant, de nombreux instituts astronomiques non gouvernementaux ont été créés, notamment la Société des astronomes iraniens, ou encore la Société des astronomes amateurs iraniens.

Je me dois également de dire que nous ne restreignons pas nos activités de diffusion de l'information astronomique aux étudiants universitaires. Ces activités concernent également les élèves de l'école primaire, c'est pour ça que nous avons construit un planétarium qui est régulièrement fréquenté par les étudiants de différents niveaux.

Nous l'avons déjà dit, la République islamique d'Iran a accueilli le premier atelier, atelier sur le droit spatial, les 17 et 18 novembre 2007 à Téhéran. Cet atelier a été organisé en étroite coopération avec le Bureau des affaires spatiales des Nations Unies. La République islamique d'Iran remercie le Bureau des affaires spatiales pour son soutien inestimable. L'atelier a bénéficié d'une large participation d'experts de l'Iran, mais également d'experts du Bureau des affaires spatiales des Nations Unies ou encore d'experts de Chine, de Hong Kong, de France ou des Pays-Bas. Les 60 participants à l'atelier étaient essentiellement des étudiants en cycle post-universitaire dans le domaine des relations internationales et du droit qui sont des chercheurs dans le domaine du droit spatial international et qui travaillent sur l'élaboration de législations nationales sur l'espace.

Enfin, je tiens au nom de ma délégation à vous exprimer l'espoir que cette session connaisse un excellent déroulement. Merci.

**Le PRÉSIDENT** [*interprétation de l'espagnol*] : Merci beaucoup. Merci au représentant de la République islamique d'Iran, M. Nabi Shirazi, merci de vos propos à l'encontre de la Présidence et à l'encontre du Bureau. J'ai à présent le plaisir de donner la parole à M. Samir Salim Mohammed Raouf d'Irak. Vous avez la parole

**M. S. S. M. RAOUF** (Irak) [*interprétation de l'arabe*] : Merci Monsieur le Président, pour m'avoir donné l'occasion de m'adresser à cette auguste assemblée. Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, tout d'abord je voudrais vous féliciter, Monsieur le Président, ainsi que les membres du Bureau à la tête de ce Comité pour les deux prochaines années en vous souhaitant le succès dans vos travaux.

Par ailleurs, permettez-moi, Monsieur le Président, de vous rendre compte brièvement des principales activités en matière spatiale dans mon pays. Les utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique remontent à plusieurs décennies et portent sur différents aspects. C'est ainsi que l'Irak a rejoint les rangs du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique en 1977. Il a également adhéré à bon nombre de traités et de conventions portant sur l'espace extra-atmosphérique. Comme vous le savez, en l'année 2003 mon pays a connu des changements radicaux qui ont eu leur impact significatif sur les structures étatiques et économiques. Ceci a appelé une restructuration de l'activité en matière de sciences et technologies dont celui des technologies spatiales. C'est ainsi que le Gouvernement irakien a pris un train de mesures visant à rationaliser et renforcer la recherche scientifique et le transfert des technologies, notamment des technologies spatiales. L'Irak est soucieux de renforcer son activité dans ce domaine, de mettre en place les mécanismes adéquats pour ce faire et de tirer profit au maximum des technologies de l'espace. Ceci nous permettrait de mettre à profit les informations fournies par les technologies de l'espace dans le cadre d'un plan cohérent qui permette de profiter au plan de développement social et économique.

Parmi les principales réalisations récentes, je citerai d'abord la création d'une Commission nationale pour les utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique. En fait, il s'agissait d'une commission qui avait existé auparavant et qui a été réactivée en l'année 2003 de manière à mettre à profit l'appartenance de l'Irak au Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique et son appartenance aux différents traités relevant de ce domaine. Cette commission voit la participation de pas moins de onze ministères et organismes nationaux de manière

à permettre la concertation et la coordination des efforts entre ces différentes instances, l'échange d'expérience et l'information dans ce même domaine.

2° L'initiative pour l'atténuation des effets des catastrophes naturelles. Le Ministère des sciences et de la technologie a élaboré un plan national en l'année 2007 pour l'atténuation des impacts des catastrophes naturelles mettant à profit pour cela les informations spatiales et l'expérience acquise par d'autres pays et par les organisations internationales dans ce domaine. De même que l'élaboration d'un mécanisme adéquat pour la collecte et l'analyse des informations spatiales et de géodésie et de les mettre à la disposition des organismes de gestion et de prise de décision en matière de gestion et de prévention des catastrophes, de même que la coordination des efforts entre les différentes instances nationales et les ministères concernés.

La création ou la réactivation de cette commission a reçu un accueil fort favorable et a trouvé un écho positif de la part des ministères concernés. C'est ainsi que la Commission nationale a élaboré un projet de plan qui sera bientôt soumis aux ministères concernés puis au Conseil des ministres en vue de son approbation.

3° La création d'un Centre national des systèmes d'information géographique. Le Ministère de la planification, de coopération et de développement est à la tête d'un comité où sont représentés la plupart des ministères et qui cherche à synchroniser les efforts des différents ministères aux fins de la collecte des informations et de les rendre disponibles aux preneurs de décision en la matière.

4° La création d'une station terrienne de réception de l'imagerie spatiale. Cette station a été créée pour tirer profit de l'imagerie des satellites de type MODIS en l'année 2008. Les informations ainsi reçues sont mises à la disposition des instances concernées en matière de ressources hydriques, d'environnement et d'agriculture. Cette station permettra à l'Irak d'accéder aux informations en temps réel. Ces informations étant de grande importance en matière de gestion agricole, de gestion des catastrophes et des ressources hydriques. Par ailleurs, l'organisme de technologies et de navigation aérospatiale au sein du Ministère de la technologie et des sciences procède à l'élaboration de cartes mises à jour en tirant profit de ces imageries.

L'enseignement et la formation. Le Ministère chargé de l'information et de la recherche scientifique a veillé à intégrer les questions relatives à la technologie et aux applications spatiales dans

ses programmes d'enseignement, à la tenue de cycle de sessions de formation permanentes et de séminaires à cet effet. Le Ministère poursuit cette activité. Je citerai seulement quelques événements à ce propos. La création de départements et de centres de recherche relevant des facultés des sciences et d'ingénierie en matière de télédétection et d'activités spatiales. Les formations sont dispensées et plus de 350 étudiants ont reçu leur diplôme supérieur degré Master ou Doctorat et bon nombre de recherches et de thèses ont été réalisées. Par ailleurs, des activités similaires sont menées en matière de télédétection, de traitement de l'imagerie numérique, d'amélioration de l'environnement assisté par les applications spatiales.

En plus des institutions de recherche et d'enseignement précitées, il convient de mentionner

- l'Organisme de technologie aérospatiale au sein du Ministère des sciences et de la technologie qui a été créé en 1980 et qui s'occupe de la science et des technologies spatiales ainsi que de la télédétection et c'est le principal organisme irakien qui traite de la question et qui relève, comme je l'ai dit, du Ministère des sciences et de la technologie.
- la Société générale de prospection géologique et minière qui appartient au Ministère de l'industrie et des mines. Cette autorité a été créée au milieu des années 1970 du siècle passé.
- le Centre d'information géographique qui appartient à l'organisme central de statistiques, relevant à son tour du Ministère du plan et du développement. Ce centre est à pied d'œuvre depuis 2004, sur la base d'une vision futuriste qui cherche à mettre sur pied un centre d'information géographique qui viendrait en soutien au plan de développement sur le plan national.
- le Ministère des ressources hydriques. Ce ministère regroupe différentes instances qui traitent des technologies spatiales et ses applications, à savoir la Direction générale de la cartographie, la Direction générale de la gestion des ressources hydriques, et la Direction de la mise en valeur des zones marécageuses des Arouars.

Les plans futurs. Il convient de citer parmi ces plans :

- a) l'intention de mettre au point une politique nationale intégrale en matière d'activités spatiales en Irak, et ce aux fins de conforter les efforts, de

synchroniser les interventions des différents secteurs, afin de tirer profit d'une manière optimale des technologies de l'espace. Il convient de mettre au point une politique nationale claire à cet effet, de sorte que notre Comité national des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique s'active à mettre au point une telle politique et à en tirer profit dans les différents domaines.

- b) l'extension de l'enseignement et de la formation. Il importe d'assurer une plus grande extension de l'enseignement et de la formation en matière spatiale au niveau des études universitaires et post-universitaires, ainsi que l'intégration de ces activités aux cycles primaire et secondaire d'enseignement compte tenu de l'importance grandissante que revêt cet aspect dans la vie de tous les jours, et l'importance qu'elle peut avoir dans la résolution des problèmes quotidiens. L'extension des applications spatiales dans les différents domaines en impliquant les différents ministères concernés. Parmi les tâches principales de la Commission nationale de l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique, consiste en l'amplification du recours à ces technologies et à ces applications au niveau des différentes instances et aux différents ministères, de même que élargir la base représentative de ces ministères au sein de la Commission nationale.

Enfin, je voudrais réitérer l'expression de mes remerciements à l'intention de l'OOSA, le Bureau des affaires spatiales relevant des Nations Unies, pour l'apport constant en matière de coopération avec mon pays, et les informations qu'il a mises à notre disposition ainsi que l'expérience des autres pays dans ce domaine relevant des applications spatiales, qui nous ont beaucoup aidés dans notre travail de manière à ce que nous puissions mettre à profit ces technologies dans nos plans de développement économique et social.

Par ailleurs, nous espérons voir cette coopération s'intensifier aussi bien avec le Bureau des Nations Unies pour les affaires spatiales qu'avec l'ensemble des pays amis, et ce afin de mieux profiter des informations spatiales et des technologies spatiales, ceci permettrait de contribuer à relever les défis actuels et futurs auxquels mon pays se trouve confronté, notamment la baisse constante des ressources hydriques dans notre région, sans parler des problèmes de

pollution, d'agriculture et les défis posés par les changements climatiques. Merci de votre attention.

**Le PRÉSIDENT** [*interprétation de l'espagnol*]: Je remercie M. Samir Salim Mohammed Raouf pour ses propos à notre rencontre. J'ai le plaisir à présent de donner la parole au représentant de la Pologne, M. Piotr Wolanski. Vous avez la parole.

**M. P. WOLANSKI** (Pologne) [*interprétation de l'anglais*]: Merci, Monsieur le Président. Au nom de la délégation de la Pologne, permettez-moi de vous féliciter pour votre élection à la Présidence du COPUOS. Nous sommes convaincus que votre expérience, vos connaissances et vos capacités de direction contribueront au succès du COPUOS au cours des deux années à venir. Permettez-moi également de féliciter les deux vice-présidents, M. Suwit Vibulsresth de Thaïlande et M. Filipe Duarte Santos du Portugal. Nous souhaitons également remercier Gérard Brachet pour son inestimable contribution au COPUOS pendant ses deux années de Présidence.

Nous souhaitons également féliciter le Dr Mazlan Othman pour sa nouvelle position au poste de Directrice du Bureau des affaires spatiales des Nations Unies. Nous sommes convaincus que son expérience et sa connaissance contribueront au succès des activités du Bureau et profiteront à toutes les activités du Bureau.

Nous souhaitons exprimer nos sincères condoléances au peuple du Myanmar et de la Chine à la suite des catastrophes naturelles qui ont fait de nombreux morts. Nous félicitons la NASA, la Fédération de Russie, l'ESA et la JAXA pour les missions couronnées de succès vers la Station spatiale internationale, et la Malaisie pour avoir lancé dans l'espace et ramené sur Terre le premier astronaute malais. Nous félicitons également les agences spatiales japonaises et chinoises d'avoir lancé des missions réussies vers la Lune et la NASA d'avoir permis l'arrivée de Phoenix sur Mars. En avril, la Pologne a rejoint le programme PEX avec l'ESA, l'accord des États de coopération européen.

Au mois de mai, nous avons organisé deux conférences particulières au sein de notre Ministère de l'économie. Nous nous sommes focalisés sur l'importance de la recherche spatiale pour l'économie nationale. Lors de ces conférences, de nombreux intervenants de l'Agence spatiale européenne et autres institutions européennes qui traitent de l'exploration spatiale ont présenté des exposés sur les différents aspects de l'exploration spatiale.

Notre gouvernement comprend bien l'importance de la recherche spatiale et en a donc

fait l'un de ses domaines de recherche prioritaires. Le PEX a stimulé toutes les activités spatiales dans le cadre de notre coopération avec l'Agence spatiale européenne. Nous avons sélectionné des projets dans le cadre du PEX et nous en sommes arrivés à la phase finale. Une commission parlementaire spéciale travaille actuellement sur la création d'une agence spatiale polonaise.

L'année dernière, en Pologne, nous avons fêté le 50<sup>ème</sup> anniversaire de l'ère spatiale. Des représentants de la Russie, de la NASA, de l'Agence spatiale européenne, du COPUOS, de la Hongrie, de la Roumanie ont participé à cette conférence. Il y avait même des astronautes de la NASA, de l'ESA et des astronautes polonais qui ont participé à la conférence spéciale "L'espace pour les êtres humains" qui a été organisée à l'Université de Varsovie les 2 et 3 octobre de l'année dernière. Une partie de cette conférence était accessible aux jeunes étudiants des écoles et des universités, qui ont pu présenter leur vision des 50 années à venir concernant l'exploration spatiale.

Cette année, nous avons déjà commencé à fêter le 50<sup>ème</sup> anniversaire de la NASA à l'occasion du 50<sup>ème</sup> anniversaire du lancement du premier satellite américain EXPLORER-1. Le principal événement aura lieu en octobre. Nous coopérons avec l'Ambassade des États-Unis à Varsovie afin que des astronautes américains d'origine polonaise ainsi que des représentants de la NASA puissent participer à cet événement.

L'année dernière et en mai de cette année, nous avons organisé ce que nous appelons "Les journées spatiales" à Varsovie, un événement qui est organisé par le Bureau spatial polonais. À cette occasion, des colloques, des débats, des expositions et une présentation des applications des différents aspects de la technique spatiale ont été effectués. Les représentants de l'Agence spatiale européenne ont activement participé à ces événements.

En Pologne, la recherche dans le domaine de la physique spatiale est effectuée en quatre blocs, l'astronomie spatiale, l'astrophysique, la physique solaire, la physique de l'héliosphère, la physique de la magnétosphère, de l'ionosphère de la Terre et la physique des planètes. En ce qui concerne l'astronomie spatiale et l'astrophysique, les centres de recherche spatiaux PAS, et le Centre astronomique Poternicus, PAS, ont participé aux missions intégrales et à la nouvelle mission ERCHEL en préparant des instruments et en participant à l'interprétation et à l'analyse des données obtenues à partir d'intégral. Pour ce qui est de la physique solaire et de la physique de l'héliosphère, la Pologne participe aux missions Coronas, Photon et mission IbeX. En construisant un spectromètre à rayon X-Sphinx et en élaborant

un module logiciel IBEX. Des études sur la densité de l'hydrogène interstellaire neutre ont été effectuées en coopération avec des institutions de la Russie, des États-Unis et de la Suisse. Pour ce qui est de l'ionosphère et de la magnétosphère terrestre, l'on a procédé à des analyses des données obtenues grâce aux missions Cluster, Interbold, Demeter, Compas-2. Des études relatives à l'analyse des ondes et du plasma, des rayonnements kilométriques, de la réaction de la ionosphère aux tremblements de terre et sur l'interaction entre la haute atmosphère et l'ionosphère. Les satellites Interbold, Compas-2 et Demeter ont transporté des instruments polonais à leur bord. L'on mène actuellement les préparatifs de la mission Paranis.

Pour ce qui est de la physique des planètes, la Pologne a participé aux missions Mars Express, Vénus Express, Cassini Huygens et Rosetta. À bord de ces missions, l'on avait installé des instruments construits en Pologne et l'on procède actuellement à l'analyse des données venant de ces trois missions. Notre recherche sur la géodésie satellite, la navigation satellite s'est focalisée sur trois domaines. Des mesures GPS-SLR global régional dans le cadre du service international GNSS, service international de mesure, service international de rotation de la Terre et système de référence, réseau permanent européen du cadre de référence, utilisation pratique des méthodes satellitaires pour la géodésie locale, application du GNSS pour la navigation maritime et aérienne. Participent à ces activités, le Centre de recherches spatiales, l'Université de technologie de Varsovie, l'Institut de géodésie et de cartographie, l'Université de Varmia, l'Université de sciences et technologies et l'Académie maritime de Dénia.

Pour ce qui est des activités de télédétection, ces activités ont été menées dans les centres de recherche et centres universitaires suivants : Université de Varsovie, Université du Loubin, Institut de géodésie et de cartographie, Institut de météorologie et de gestion des ressources en eau. L'Université de Varsovie a procédé à des études sur les méthodes hyperspectrales de télédétection en coopération avec l'Université de Humboldt et la DLR de l'Allemagne. L'application de l'imagerie satellitaire et du système d'information géographique dans des études environnementales et l'exploration terrestre ont également été réalisées. À l'Université de science et de technologie de Cracovie, l'on a réalisé des études sur la détection d'anomalies géothermiques et des activités de surveillance en utilisant l'imagerie satellitaire aérienne et terrestre. D'autres études ont été effectuées pour déterminer la contamination des eaux. À l'Institut de géodésie et de cartographie, des recherches ont été effectuées afin de pouvoir utiliser les images satellitaires pour élaborer des

cartes, déterminer les cultures, cartographier les sécheresses, la couverture terrestre, la végétation.

Les instituts coopèrent également avec les partenaires internationaux de l'Union européenne et d'autres pays également. Les applications météorologiques de l'observation de la Terre ont été effectuées par l'Institut de météorologie de gestion des ressources en eau. Les principales activités se sont focalisées sur l'application des satellites METEOSAT de deuxième génération dans les prévisions opérationnelles pour la mise au point de nouveaux produits, pour l'application de ces nouveaux instruments en coopération avec des initiatives internationales dans le cadre d'EUMETSAT et de la campagne Sprit-Watch.

Pour ce qui est de l'astrobiologie, un grand événement dans ce domaine a été la création du Centre d'études avancées d'astrobiologie et questions connexes à l'Université de Tchetchine qui a regroupé cinq institutions de recherche et d'enseignement. Ce centre fonctionne virtuellement dans le cadre du réseau européen EANA. À l'Université de Tchetchine, le deuxième cours d'astrobiologie européen a entamé son semestre d'hiver. La Pologne participe à un groupe d'experts qui prépare des programmes scientifiques pour la mission ESA/EXO/Mars. Un étudiant a travaillé pendant l'été 2007 en tant qu'interne sur la question de biologie planétaire à la NASA. Il a travaillé sur des semences en incubation dans l'espace pendant la mission de la Navette spatiale. Pendant la 33<sup>ème</sup> réunion de la Société astronomique polonaise, du 17 au 21 septembre 2001, l'on a également consacré une session à l'astrobiologie.

L'année dernière, il y a eu plusieurs colloques, conférences, ateliers en Pologne sur des sujets liés à l'espace organisés par des institutions menant des activités spatiales avec la contribution du Centre de recherches spatiales PAS. Une de ces conférences a été organisée sur la question du développement des futurs systèmes de propulsion. Cette conférence a vu la participation de la Roumanie et de l'Ukraine, en plus des participants polonais. Qui plus est, un atelier conjoint avec des étudiants polonais et hongrois s'est tenu en Pologne. Cette année, un atelier très spécial sur une mesure précise de la distance et du temps s'est tenue à Boroviek. Nous avons un centre de référence pour les gammes de satellites laser et un centre de référence temporel. Cette année, les étudiants polonais ont participé à la Conférence aérospatiale conjointe qui s'est tenue à l'Université technique de Kiev fin avril.

La formation théorique sur l'espace continue de grandir en Pologne. Il y a des programmes de formation spéciaux pour les écoles secondaires, il y a des programmes spéciaux d'éducation spatiale à

l'Université également de Varsovie, l'Université de technologie et d'autres universités. Les étudiants de l'Université de technologie à Varsovie participent activement à la mission YES-2 et d'autres projets de l'ESA. Le satellite PW-SAT en stade final de construction a été choisi par l'ESA et va être lancé en même temps que huit autres satellites pour le premier vol du lanceur de l'ESA VEGA. Qui plus est, dans le module Columbus de la Station spatiale internationale, des antennes spéciales construites à l'Université technique de Broklav ont été installées.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, merci de votre attention.

**Le PRÉSIDENT** [*interprétation de l'espagnol*] : Je remercie M. Wolanski, chef de la délégation polonaise pour sa déclaration et je le remercie également pour les mots aimables qu'il a adressés à la Présidence et à la Directrice du Bureau. J'ai maintenant le plaisir de donner la parole à mon cher ami, l'Ambassadeur Morejón-Almeida de l'Équateur. Vous avez la parole.

**M. B. MOREJÓN-ALMEIDA** (Équateur) [*interprétation de l'espagnol*] : Merci, Monsieur le Président. Je voudrais vous dire, Monsieur le Président, que nous sommes particulièrement ravis de votre élection à la Présidence du Comité. Votre expérience diplomatique, vos connaissances et votre contribution aux activités spatiales à des fins pacifiques constituent une garantie, et nous sommes convaincus que sous votre houlette les travaux du Comité et de ses organes subsidiaires seront couronnés de succès. Ma délégation est prête à coopérer avec vous pour que cet objectif soit atteint. Nous souhaiterions également féliciter les autres membres du Bureau, féliciter également la Directrice du Bureau des affaires spatiales, Mme Othman, et féliciter bien sûr le secrétariat pour la façon professionnelle dont cette session a été préparée.

Cette cinquante et unième session constitue une occasion unique, une occasion qui permet de revenir sur le travail important réalisé par le COPUOS et par le Bureau des affaires spatiales pour l'humanité. Je pense que cette cinquante et unième session doit constituer une occasion nous permettant de réfléchir et nous permettant également d'évaluer les progrès qui ont été réalisés par cet organe important, car cet organe représente le droit international spatial et un des éléments significatifs de ce droit c'est la coopération internationale, et la coopération internationale c'est l'outil le plus idoine, l'outil le plus utile pour respecter l'intérêt commun. Je pense qu'il est très important de rappeler ici que lorsque l'on parle de progrès, il faut savoir qu'il est nécessaire que les activités humaines dans l'espace extra-atmosphérique s'inscrivent dans un cadre

juridique, cadre juridique qui permettra de promouvoir le développement des personnes et des sociétés.

Monsieur le Président, pour mon pays, la coopération internationale est un facteur particulièrement important, un facteur décisif, et c'est un facteur dont il faut absolument tenir compte, il faut passer des mots à l'action car ce facteur régit le droit international spatial. C'est la raison pour laquelle il faut appliquer les recommandations d'UNISPACE III et à ce sujet l'Équateur souhaiterait dire qu'il souscrit pleinement à ce qui a été dit par le Sous-Comité des questions scientifiques et techniques car les recommandations d'UNISPACE III aideront les pays en développement à faire face à certains défis. Il importe par conséquent que les pays industrialisés mettent en commun leurs ressources afin que les pays en développement puissent lancer des programmes d'application spatiale ce qui leur permettra de progresser, surtout compte tenu de l'époque que nous vivons, et cette époque fait qu'il est absolument nécessaire de globaliser la solidarité, et c'est ce qui a été réitéré à plusieurs reprises par ma délégation dans cette enceinte.

L'Équateur se trouve dans ce que l'on appelle la ceinture du feu de l'Amérique. Cela signifie qu'il y a un véritable danger de catastrophes naturelles, car 80% des volcans de mon pays sont actifs. Il y a également d'autres phénomènes comme par exemple *El Niño* ou d'autres phénomènes qui sont la conséquence de changements climatiques et tout cela engendre des pertes de vies, et tout cela signifie également des dégâts économiques équivalents à des milliards. C'est la raison pour laquelle mon pays appuie avec détermination la mise en œuvre du système SPIDER car la gestion de ce système permettra de réduire et de prévenir les catastrophes naturelles, et cela permettra surtout de mettre en place un système d'alerte rapide.

Monsieur le Président, pour ce qui est de l'accès et de l'utilisation équitable de l'orbite géostationnaire, à ce sujet je souhaiterais dire que pour mon pays cette question est une question prioritaire. C'est la raison pour laquelle mon pays souhaiterait réitérer ici que cette ressource naturelle est une ressource limitée qui doit par conséquent être accessible et qui doit être considérée comme étant une priorité pour les pays surtout les pays en développement ou les pays ayant une position géographique déterminée, car ces pays doivent pouvoir utiliser l'espace extra-atmosphérique, il en va de l'intérêt commun.

C'est la raison pour laquelle il est nécessaire de poursuivre notre réflexion. Il faudra en arriver à une norme qui permettra d'assurer l'équité dans

l'accès et dans l'utilisation de cette ressource naturelle limitée. Cela signifie qu'il ne faut pas penser qu'il ne sera peut-être pas nécessaire d'adopter un régime international *sui generis*, un régime international spécifiquement adapté à cette orbite, un régime qui répondrait aux intérêts et aux nécessités des pays en développement et qui tiendrait compte de la situation géographique de ces pays, conformément à ce qui est dit à l'article 44 de la Convention portant création de l'UIT, convention qui a été remaniée à Minneapolis en 1998. Par conséquent, nous reconnaissons que le COPUOS est particulièrement compétent pour examiner les aspects juridiques et politiques ainsi que les aspects scientifiques et techniques.

Il est très important de rappeler ici que l'Équateur a contribué de façon significative à l'élaboration du droit international spatial et ce sujet, en particulier, est inscrit dans notre législation interne. C'est la raison pour laquelle mon Gouvernement accorde une grande priorité à ce sujet.

Monsieur le Président, mon pays inspiré par l'engagement qui sous-tend le principe de coopération internationale a assumé avec sérieux et avec détermination le secrétariat *pro tempore* de la V<sup>ème</sup> Conférence spatiale des Amériques et ce depuis juillet 2006 et pour un mandat de trois ans. Au cours de la période qui s'est écoulée, des progrès significatifs ont été réalisés, notre objectif est de renforcer l'institutionnalisation et de faire en sorte qu'un nombre important des pays de notre région puisse tirer des avantages de l'utilisation de l'espace extra-atmosphérique à des fins pacifiques. Pour atteindre cet objectif et pour respecter notre engagement à l'égard de la région et à l'égard de la communauté spatiale internationale, l'Équateur a pu compter sur la coopération du Bureau des affaires spatiales, sur l'aide du Président du Groupe international d'experts de la Conférence spatiale des Amériques, l'Ambassadeur Raimundo González, et a pu compter également sur l'aide des membres de ce groupe. Pour ce qui est des activités spécifiques réalisées par le secrétariat qui est assumé par mon pays, conformément au mandat de la V<sup>ème</sup> Conférence spatiale des Amériques, mon pays a assuré le suivi et a exécuté les projets et les programmes consacrés dans la Déclaration de San Francisco de Quito et dans son plan d'action. Dans le cadre du point de l'ordre du jour correspondant, nous ferons une déclaration détaillée sur ce sujet.

En conclusion, Monsieur le Président, ma délégation souhaiterait dire qu'elle est particulièrement satisfaite de constater que le Comité poursuit l'examen du point "Espace et société" et "Espace et eau", car il s'agit de sujets

particulièrement importants pour l'humanité. Je vous remercie, Monsieur le Président.

**Le PRÉSIDENT** [*interprétation de l'espagnol*] : Je voudrais vous remercier pour les propos aimables que vous avez eus à l'égard de la Présidence et que vous avez eus également à l'égard du Bureau. Merci encore une fois, Ambassadeur Morejón-Almeida. Je donne maintenant la parole au représentant de la Jamahiriya arabe libyenne, M. El Hadi Gashut. Vous avez la parole.

**M. E. H. M. GASHUT** (Jamahiriya arabe libyenne) [*interprétation de l'arabe*] : Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les délégués, qu'il me soit avant tout permis, au nom de ma délégation et en mon nom personnel, de vous féliciter très sincèrement, je voudrais vous féliciter pour votre élection à la Présidence de cette session. Je suis convaincu que grâce à votre expérience et grâce à votre sagesse, toutes nos aspirations seront prises en compte. Je souhaiterais également féliciter le premier vice-Président de Thaïlande et M. Santos du Portugal. Je souhaiterais également remercier Mme Othman et ses collaborateurs pour tout le travail réalisé. Je voudrais également remercier M. Gérard Brachet, le Président sortant du Comité, pour l'excellente façon dont il a géré les travaux du Comité au cours des deux dernières années. Mes meilleurs vœux à M. Brachet.

Nous souhaiterions également saluer l'admission de la Bolivie et de la Suisse à ce Comité.

Ma délégation a indiqué à plusieurs reprises que les activités du Comité étaient des activités qui étaient pour elle cruciales. Avant même d'être membres de ce Comité, nous suivions les progrès dans le domaine de l'espace et des technologies spatiales, car nous souhaitons mieux gérer nos ressources naturelles et nous souhaitons relever les défis qui sont les nôtres en matière de développement et cela nous permettait également d'atteindre les objectifs nationaux. Nous avons essayé de mettre en œuvre les recommandations d'UNISPACE III dans les différents domaines de développement, en particulier dans les domaines comme l'éducation ou la télécommunication. Nous avons également utilisé les applications spatiales. Nous opérons un satellite concernant les télécommunications, satellite qui a été lancé récemment. Nous avons également installé un satellite de réception directe afin d'obtenir des images terrestres et le lancement de ce satellite s'inscrit dans le programme libyen qui a pour objectif de répondre aux besoins nationaux et qui permettra au pays d'obtenir des données, surtout les données concernant le développement et d'autres domaines.

Nous utilisons également un système de radar. Nous avons également installé un réseau de surveillance des tremblements de terre en coopération avec l'Unesco. Ce réseau est un réseau qui travaille au niveau national et au niveau régional. Ce réseau couvre tout le sol libyen. Nous utilisons ARABSAT pour recevoir les données concernant les tremblements de terre. Ce réseau permettra de répondre aux besoins du pays en matière de cartographie et nous travaillons également avec le Centre de surveillance des tremblements de terre européen. Notre objectif est de surveiller certains types de phénomènes et de réduire les effets des tremblements de terre car les tremblements de terre peuvent avoir des effets dévastateurs.

Nous souhaiterions également dire que la Libye a utilisé les applications spatiales pour l'urbanisme et nous avons utilisé des données satellitaires et nous utilisons une échelle de 1 à un million et de 1 à 500 000. Nous avons maintenant une carte complète pour la Libye et nous avons également des cartes multiusages. Nous avons mis en place un nouveau programme. Ce programme est utilisé pour l'étude des sols. Nous utilisons également le GPS et nous disposons de 1 500 spots GD. Notre objectif est de disposer de données utiles pour notre pays.

Nous estimons que l'espace extra-atmosphérique joue un rôle très important et c'est la raison pour laquelle la Libye s'est jointe à l'Accord de 1976 et nous allons adhérer également à d'autres instruments lorsque les négociations parlementaires seront terminées. Nous allons également déposer notre instrument. Il y a plusieurs conventions auxquelles nous avons l'intention d'adhérer. Nous allons également utiliser l'espace à des fins pacifiques car ce que nous souhaitons c'est mieux gérer nos ressources naturelles. Nous souhaitons également respecter les dispositions de l'Assemblée générale. Nous estimons qu'il est nécessaire que la course aux armements ne vise pas l'espace extra-atmosphérique et il faut coopérer au niveau international pour que l'espace soit accessible à tous les pays y compris les pays en développement. Il faut par conséquent renforcer les capacités des pays en développement afin que les pays en développement puissent relever leurs défis en matière de développement. Je vous remercie.

**Le PRÉSIDENT** [*interprétation de l'espagnol*] : Je remercie le délégué de la Libye, M. Gashut, pour cette déclaration et je le remercie également pour les mots aimables qu'il a adressés à la Présidence et à la Directrice du Bureau des affaires spatiales. Le dernier orateur inscrit sur la liste des représentants gouvernementaux, car nous avons après trois observateurs qui souhaitent

intervenir, le dernier orateur est l'Afrique du Sud, Mme Majaja. Vous avez la parole.

**Mme N. MAJAJA** (Afrique du Sud) [*interprétation de l'anglais*]: Monsieur le Président, à l'instar des délégations qui m'ont précédée, je souhaiterais moi également transmettre mes condoléances au peuple et aux gouvernements de Chine et du Myanmar qui se trouvent dans une situation particulièrement difficile.

Monsieur le Président, la délégation sud-africaine souhaiterait dire qu'elle se félicite de vous voir présider la cinquante et unième session du COPUOS. Notre délégation est prête à travailler avec vous et à discuter des différents points inscrits à l'ordre du jour du Comité. Nous participons avec plaisir à cette cinquante et unième session du Comité et nous sommes convaincus que des progrès significatifs seront engrangés.

Monsieur le Président, depuis la dernière session du Comité, il y a eu plusieurs activités spatiales qui ont transformé le paysage spatial sud-africain et ces activités méritent d'être mentionnées ici.

Premièrement, nous avons développé une politique spatiale nationale qui permet d'encadrer le développement des capacités spatiales et qui permet d'encadrer l'utilisation des applications du système spatial, et tout cela contribue à la croissance économique, à la réduction de la pauvreté et la création de connaissances. Cette politique spatiale permet également d'orienter les parties prenantes du secteur privé et du secteur public alors qu'ils mènent des activités dans l'espace. Cela permet également d'informer des activités spatiales sud-africaines au niveau international, permet de promouvoir la coordination et la gouvernance. Notre politique repose sur les règles internationales et notre politique sera présentée au Cabinet en juillet 2008.

Monsieur le Président, de plus, la création de l'Agence spatiale nationale est en cours et progresse. Un projet de loi a déjà été présenté au Parlement et est en train d'être débattu. L'Agence mettra en œuvre la politique et gèrera les programmes spatiaux au niveau local. L'Agence travaillera également étroitement avec le Conseil sud-africain des affaires spatiales qui est l'organe chargé de réglementer toutes les activités spatiales dans le pays, et responsable de veiller à ce que l'Afrique du Sud respecte les meilleures pratiques internationales appropriées et les traités internationaux pertinents en utilisant de façon responsable l'environnement spatial.

Monsieur le Président, pour préparer notre engagement dans le domaine des sciences et technologies spatiales nous avons essayé d'évaluer

le potentiel technologique et les résultats de cet audit sont tout à fait prometteurs, et il semblerait qu'il y ait une semence qui ait déjà été plantée dans notre pays, et si cette semence croît sans problème, il y aura des avantages significatifs pour la société. Afin de donner vie à la politique spatiale nationale et afin de fournir une direction stratégique à l'Agence spatiale nationale, une stratégie pour la technologie et la science spatiale nationale a été élaborée. La vision de la stratégie est la suivante. Il faut que l'Afrique du Sud devienne une nation chef de file dans l'utilisation novatrice de la technologie et de la science spatiale afin d'améliorer la croissance économique et le développement durable ce qui permettra d'améliorer la qualité de vie pour tous.

Monsieur le Président, au niveau international, l'Afrique du Sud a continué de jouer un rôle significatif et a veillé à ce que les intérêts des pays en développement soient pris en compte. Récemment, nous avons accueilli le Sommet sur le Groupe d'observation terrestre, une déclaration a été adoptée par 72 membres, cette déclaration indiquait qu'il était nécessaire de renforcer le partenariat de l'observation terrestre.

Nous présidons également le Comité sur les satellites d'observation terrestre depuis novembre 2007 et cela constitue une occasion qui permettra de promouvoir les partenariats avec l'Agence spatiale internationale et de promouvoir le renforcement des capacités et le transfert des compétences.

Monsieur le Président, je voudrais également attirer votre attention sur le lancement récent de la stratégie sur l'observation terrestre sud-africaine, le SAEOS. Cette stratégie a été mise en place pour créer un cadre qui permettra d'intégrer les capacités d'observation terrestre de l'Afrique du Sud et de les relier au système d'observation terrestre mondial.

Monsieur le Président, le Gouvernement d'Afrique du Sud est particulièrement enthousiaste d'avoir pu participer à l'appel d'offres sur le réseau de radiotélescope SKA, et il estime qu'il s'agit d'une occasion unique pour le développement de nos capacités et notre infrastructure scientifique régionale. Le Gouvernement sud-africain appuie très fermement cet appel d'offres et nous espérons pouvoir accueillir ce réseau de radiotélescope. Nous sommes en train de développer le télescope de démonstration MIRKAT afin de renforcer notre projet. Notre implication dans des projets de pointe comme le projet SKA permettra de renforcer la diversification et la compétitivité de notre industrie et permettra par conséquent de renforcer nos connaissances. Nous estimons que l'Afrique du Sud serait l'emplacement parfait pour ce radiotélescope

SKA et cela permettra également de renforcer les connaissances scientifiques.

Il y a ce projet SKA, il y a également un programme de renforcement des capacités qui englobe tous les niveaux d'éducation scientifique. Il y a le tableau national de location des fréquences en Afrique du Sud. Il s'agit d'une question très importante pour l'Afrique du Sud et l'Afrique du Sud est en train de voir quelles sont les implications potentielles de l'accueil du radiotélescope SKA et nous disposons de meilleurs outils pour l'exploration de l'espace à des fins de recherches et à des fins pacifiques.

Monsieur le Président, notre délégation souhaiterait réitérer ici qu'elle accorde une importance fondamentale à la coopération internationale, coopération qui permettra d'élaborer des normes juridiques, normes qui permettront de relever de nouveaux défis car nous devons coopérer avec le continent africain et avec les autres pays africains. Il est important de souligner à ce stade qu'une déclaration d'intention pour le développement d'un centre de gestion environnemental de la ressource africaine, cette déclaration a été signée entre l'Algérie, le Nigeria et l'Afrique du Sud. La signature de cette déclaration d'intention est un geste qui a une signification sociale, politique et économique fondamentale, car cela permet de mobiliser les parties prenantes africaines, cela signifie qu'il y a une véritable volonté politique et que l'on souhaite appuyer le développement socio-économique de la région. Il est temps que l'Afrique ensemble essaye de résoudre les défis qui sont les siens.

En conclusion, Monsieur le Président, ma délégation espère que les débats sur les différents points de l'ordre du jour seront des débats fructueux et vous pouvez être assuré de notre entière coopération afin que cette session soit couronnée de succès. Je vous remercie.

**Le PRÉSIDENT** [*interprétation de l'espagnol*]: Je remercie la représentante de l'Afrique du Sud pour cette déclaration. Je donne maintenant la parole aux observateurs. Trois observateurs souhaitent s'exprimer, le premier et l'Académie internationale d'astronautique, le deuxième observateur sera le Conseil consultatif des générations spatiales, l'acronyme en anglais étant SGAC, et troisièmement s'exprimera la Fondation pour un monde sûr. Je donne la parole à l'Académie internationale d'astronautique. M. Jean-Michel Contant, vous avez la parole.

**M. J.-M. CONTANT** (Académie internationale d'astronautique) [*interprétation de l'anglais*]: Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs, Mesdames, Messieurs les délégués,

je souhaiterais, au nom de l'Académie, féliciter le nouveau Président et le nouveau Bureau du Comité et féliciter également le Président sortant pour le rôle important qu'ils ont joué. L'Académie fera de son mieux pour contribuer au succès de cette session.

Un grand nombre d'entre vous connaissent l'Académie, car il y a un grand nombre d'académiciens qui sont ici dans cette salle, y compris Mme Othman qui est un nouveau membre de notre conseil d'administration et le Pr Kopal qui est un des membres fondateurs et qui est notre conseiller juridique.

Nous sommes une communauté internationale composée d'experts éminents, il y a plus de 1 200 experts qui sont élus et qui souhaitent élargir les frontières de l'espace. Pour promouvoir le développement de l'astronautique, l'Académie entreprend un certain nombre d'activités y compris la reconnaissance de contributions éminentes à travers des élections et des prix, nous facilitons également la communication professionnelle, nous essayons de développer et de promouvoir de nouvelles idées et de nouvelles initiatives, nous impliquons le public et nous essayons de promouvoir un sentiment de communauté chez les membres.

Un grand nombre d'entre vous savent probablement que l'Académie participe de façon habituelle au Congrès astronautique international, et nous rédigeons un tiers des documents qui sont présentés dans le cadre de ce congrès. Mais l'Académie c'est beaucoup plus que cela. Nous sommes une organisation non gouvernementale indépendante, il y a 77 organes nationaux qui participent. Cette Académie a été créée au début des années 1960, au moment de la course vers la Lune et il s'agit d'une organisation reconnue par les Nations Unies en 1996. Nous sommes une société honoraire avec un ordre du jour précis.

Nous avons également une revue nommée *Acta Astronautica* qui est publiée régulièrement. Nos membres travaillent avec les agences spatiales nationales et internationales, avec les industries, avec la communauté universitaire et notre objectif est de déterminer les besoins et les objectifs, d'aider à forger une coopération par le biais d'études cosmiques en particulier. Nous avons environ 40 études qui sont en cours et neuf études ont été publiées au cours des deux dernières années, et ces études sont disponibles sur notre site. Nous avons également publié des études sur la gestion du trafic spatial, études qui ont été évoquées à plusieurs reprises au sein du Comité lors de la session précédente.

Nous avons également publié une étude sur les petits satellites et sur les missions d'observation terrestre, études qui ont été distribuées aux membres du COPUOS l'année dernière. Nous avons également publié une étude sur la réduction des débris spatiaux, sur la création de zones à débris zéro et nous avons également un dictionnaire spatial en 18 langues disponible en ligne ou sur CD-Rom. Nous avons également un site multilingue avec 22 langues.

Nous allons également publier une nouvelle étude sur la propulsion qui sera présentée ici à Vienne dans le cadre de la prochaine réunion. Cette étude est une étude de 257 pages qui discute des stratégies de propulsion nucléaire, des fusées thermiques nucléaires, des réacteurs nucléaires. Cette étude est une étude technique certes, mais c'est une étude qui porte également sur les aspects de sûreté nucléaire, les aspects juridiques et sur les recommandations et porte également sur les évaluations en matière de sûreté et sur les risques supplémentaires posés par les missions sur Mars et les missions sur la Lune. Cette étude indique également que les systèmes de réacteurs spatiaux peuvent être utilisés avec sécurité et avec efficacité sur la surface d'autres corps célestes.

La valeur de l'Académie découle de ses membres et nous déployons tous les efforts possibles afin de trouver de nouveaux contributeurs. Il y a des élections qui sont réalisées régulièrement et nous estimons que les activités spatiales nationales sont particulièrement importantes.

L'Académie internationale d'astronautique a élaboré des projets permettant d'améliorer la stabilité, la régularité de ses conférences indépendantes. Nous avons à l'heure actuelle des principes de conférences à faible coût plutôt que des grandes conférences extrêmement onéreuses sur le plan international. Nous avons donc dix conférences autonomes. En 2007, je souhaite mentionner la Conférence sur "L'impact de l'espace sur la société" à Noordwijk et la prochaine aura lieu en Ukraine en avril 2009. Il y aura également une autre conférence en Ukraine sur la technique spatiale, une conférence sur les petits satellites à Berlin en mai 2009. "Les êtres humains dans l'espace" s'est tenue à Pékin l'année dernière, à Moscou l'année prochaine, cela concerne les activités de l'homme dans l'espace. Mission solaire, mission planétaire à Bakou, une conférence qui se tiendra également à Goa en Inde en septembre 2009.

Et finalement, comme l'a dit le représentant du Nigeria ce matin, nous avons organisé la première Conférence internationale en Afrique, à Abuja, en décembre 2007. C'était la première fois

que notre Académie était présente en Afrique. Nous avons obtenu le soutien du Bureau des affaires spatiales et cette conférence a rassemblé 250 participants de 27 pays, y compris 20 pays africains. Nous avons été hautement satisfaits de l'excellente coopération avec les Nations Unies ce qui nous a permis d'attirer des participants qui ne sont pas habitués aux conférences internationales. À la suite de la Conférence d'Abuja, nous avons décidé que l'Académie organiserait une conférence annuelle en Afrique afin d'atteindre des résultats tangibles dans un continent si vaste. La prochaine conférence sera celle de novembre à Tunis. Notre collègue tunisien souhaite l'intituler "Premier colloque méditerranéen". L'année prochaine, une réunion aura lieu à Abuja.

En novembre, nous allons organiser la première conférence en coopération avec l'ESPI et la Secure World Foundation, le thème sera "L'utilisation équitable et responsable de l'espace". Une conférence qui se tiendra à Vienne, à l'Institut européen de politique spatiale.

Récemment, nous avons organisé une réunion à Korolev, non loin de Moscou, il y a un mois. Il s'agit là d'une des anciennes cités secrètes qui rassemblait l'élite mondiale technologique. On a rassemblé 750 participants, on a débattu des systèmes de lancement, des satellites et autres questions techniques. Une conférence a eu lieu en France, organisée sur l'accès privé des êtres humains, ce que l'on appelle le tourisme spatial. 150 participants représentant la jeune génération des experts spatiaux étaient présents. Nous avons organisé cette conférence en coopération avec l'Institut international de droit spatial et il s'est avéré qu'il y avait des lacunes dans le droit spatial pour le tourisme spatial.

Lors de nos conférences en 2007, nous avons enregistré 1 260 participants du monde entier, ce qui montre la valeur ajoutée de l'Académie à la communauté spatiale internationale. Soyez assuré, Monsieur le Président, que l'Académie internationale d'astronautique continuera de contribuer activement à la réalisation des objectifs et des programmes qui font que le COPUOS est une organisation unique dans l'intérêt de toutes les nations. Je vous remercie de votre attention.

**Le PRÉSIDENT** [*interprétation de l'espagnol*]: Merci beaucoup M. Jean-Michel Contant de l'Académie internationale d'astronautique. Je me permets simplement de formuler un petit commentaire. Votre approche régionale me semble très pertinente, surtout quand vous avez parlé de l'Afrique. Nous serions ravis que dans un avenir proche, votre approche régionale englobe l'Amérique latine et l'Asie. Merci. À présent, j'ai le plaisir de donner la parole

à Mme Agnieszka Lukaszczyk. Je ne vais même pas essayer de vous prononcer l'acronyme en espagnol, il s'agit du Conseil consultatif de la génération spatiale. Madame, vous avez la parole.

**Mme A. LUKASZCZYK** (Conseil consultatif de la génération spatiale) [*interprétation de l'espagnol*] : Merci, Monsieur le Président.

[*l'orateur poursuit en anglais*] : D'emblée, nous souhaitons vous féliciter de votre élection à la Présidence du COPUOS pour les deux années à venir. Nous avons déjà eu l'occasion de profiter de votre soutien à l'encontre des activités spatiales pour la jeunesse, plus particulièrement l'Amérique latine, et nous espérons encore approfondir cette relation et coopérer avec vous au cours des sessions à venir.

Génération spatiale a connu nombre de changements au cours des derniers mois. En mars, l'organisation a élu un nouveau co-Président, M. Ben Baseley-Walker du Royaume-Uni qui assumera ses fonctions pour les deux années à venir. En mai, nous avons désigné deux secrétaires exécutifs pour un mandat de deux ans, Mme Andrea Boyd d'Australie, M. Kevin Schillo des États-Unis. Qui plus est, nous avons élu un nouveau coordinateur régional pour l'Afrique, M. Michael Kio pour le Nigeria, et un coordinateur régional pour l'Europe, Mme Angela Whiteside pour le Royaume-Uni. Nous avons une fois de plus élargi notre représentation mondiale comme le prouve notre désignation de correspondants nationaux en Allemagne, Iran, Irak, Turquie, Yémen, Myanmar, Éthiopie, Autriche, Nigeria, Tanzanie.

À l'occasion de cette session, cette semaine, nous allons publier notre rapport annuel 2007 que vous trouverez sur notre site Internet [www.spacegeneration.org](http://www.spacegeneration.org). Nous vous invitons à examiner les succès remportés par la Génération spatiale au cours de l'année écoulée. Le grand succès de notre projet Vision a 50 ans, le projet sur la sensibilisation de la jeunesse à l'égard de la technique spatiale et le Congrès de la Génération spatiale en 2007 à Iderabad en Inde, pour ne citer que quelques exemples.

D'autres événements cette année. Nous avons pris la parole à l'Institut des Nations Unies pour la recherche sur le désarmement, à leur Conférence annuelle sur la sécurité spatiale. En mars 2008, nous avons annoncé un concours de documents techniques pour la jeunesse afin d'élaborer des concepts uniques innovants sur la façon de dévier un astéroïde ou une comète qui risque d'entrer en collision avec la Terre. C'est ce que l'on appelle la réduction. À l'heure actuelle, nous travaillons sur une étude relative aux

applications des systèmes mondiaux de navigation par satellites. Les résultats seront présentés lors de l'Atelier Nations Unies/Colombie/États-Unis d'Amérique, un atelier sur l'application des systèmes mondiaux de navigation par satellites qui se tiendra en Colombie ce mois-ci.

Mme Johanna Catena présentera plus tard lors de cette session, un exposé sur la gestion du trafic spatial. Qui plus est, le coordinateur régional pour l'Asie-Pacifique, M. Bijal Thakore de l'Inde, fera une présentation technique sur la gestion des catastrophes. Nombre de nos membres ont été touchés directement ou indirectement par les événements actuels du Myanmar et de Chine. La présentation de M. Thakore la semaine prochaine, présentera les préoccupations et l'avis de membres de ce Comité sur les questions de l'utilisation de l'espace pour réduire l'impact des catastrophes et mieux gérer globalement ces catastrophes.

Comme chaque année, Génération spatiale tiendra son congrès à Glasgow en septembre avant le Congrès astronautique international. Les étudiants et les jeunes professionnels qui participeront à ce congrès travailleront sur différents projets. Les résultats en seront présentés lors des sessions techniques de l'IAC. Nous exhortons les délégations à soutenir les jeunes dans leurs pays respectifs afin de profiter des avantages qu'offre l'IAC et le Congrès Génération spatiale.

Enfin, nous souhaitons remercier Mme Mazlan Othman et son équipe du Bureau des affaires spatiales des Nations Unies du soutien continu apporté à la Génération spatiale. Nous avons de la chance de pouvoir travailler avec des personnes aussi compétentes et dévouées qui nous donnent des conseils et surtout qui permettent à nos membres des pays en voie de développement d'assister à nombre de conférences et d'ateliers dans le monde entier, qui les soutiennent par là même. Nous remercions le Bureau de ses efforts visant à soutenir les activités spatiales de la jeunesse et nous le remercions également de leur volonté de soutenir et de stimuler toute une nouvelle génération de passionnés de l'espace, d'étudiants et de jeunes professionnels dans le monde entier. Merci.

**Le PRÉSIDENT** [*interprétation de l'espagnol*] : Je remercie Mme Lukaszczyk pour ses propos à l'encontre de la Présidence. Je me félicite du soutien que vous avez reçu de la part du Bureau. Il est essentiel d'investir dans la jeunesse et vous avez au premier paragraphe parlé du soutien que vous avez reçu de la part de la Présidence. Soyez assurée que nous allons continuer ce soutien. Merci beaucoup. Le dernier intervenant est M. Ray Williamson de la Secure World Foundation. Monsieur, vous avez la parole.

**M. R. WILLIAMSON** (Secure World Foundation) [*interprétation de l'anglais*] : Merci, Monsieur le Président. Monsieur le Président, au nom de la Secure World Foundation, je tiens à vous féliciter de votre élection à la Présidence de ce Comité. Nous nous félicitons également de voir que Mme Mazlan Othman continue de mener de façon compétente le Bureau des affaires spatiales. Nous sommes absolument persuadés que le Bureau continuera de soutenir les utilisations pacifiques de des ressources de l'espace extra-atmosphérique.

La Secure World Foundation se félicite une fois de plus d'avoir été invitée à participer en tant qu'observateur à ce Comité en attendant la décision finale sur son statut d'observateur permanent. Vous le savez, nous avons demandé le statut d'observateur permanent du COPUOS à la plénière de ce Comité en 2007. À l'époque, et comme les comptes-rendus de la réunion le montrent bien, l'avis a été émis selon lequel le Comité devrait mieux connaître les activités de l'organisation avant de prendre une décision sur l'octroi ou non du statut d'observateur permanent. Notre présentation aujourd'hui vous a été distribuée et a pour but de permettre aux membres de mieux connaître la fondation et ses activités.

Monsieur le Président, depuis sa création en 2004, la Fondation n'a cessé d'élargir son portefeuille dans le domaine de la sécurité spatiale et pour soutenir cette sécurité spatiale. À l'heure actuelle, nous faisons partie des principaux bailleurs de fonds de projets de sécurité spatiale dans le secteur non gouvernemental. Notre engagement national et international n'a cessé de croître. Dans nos activités récentes, nous avons coorganisé, en coopération avec l'Institut sur la politique spatiale de l'Université Georges Washington, nous avons coorganisé un colloque international sur l'état de la sécurité spatiale en janvier 2008. Nous avons compté plus de 175 participants, un colloque qui n'a pas attiré que des participants internationaux mais également des responsables et analystes influents de la communauté de Washington.

Qui plus est, début mars, en tant que représentant de la Fondation, j'ai participé à l'examen des efforts de l'Afrique du Sud visant à créer une agence spatiale. Cela montre notre soutien à l'égard des nations émergentes pour se doter de structures efficaces et de normes efficaces pour développer leurs activités spatiales directement ou pour profiter des ressources que représente l'application spatiale. En mars également, nous avons participé à une conférence sur la sécurité spatiale organisée par l'Institut sur la recherche sur le désarmement des Nations Unies. En avril, nous avons commencé à organiser, en coopération avec l'Université de Pékin en Chine, un atelier sur la

coopération sino-américaine dans la science spatiale. Un atelier qui est prévu pour le printemps 2009.

À la mi-mai, la Fondation s'est rendue à Montréal au Canada où nous avons contribué à un débat et à une table ronde sur la politique spatiale canadienne avec le soutien du Département canadien des affaires étrangères, de l'industrie et du commerce et avec le soutien des États-Unis et de l'Afrique du Sud en matière de politique spatiale.

Toujours en mai, le personnel de la Fondation a participé à l'examen de l'Index de sécurité spatiale qui présente un résumé de toutes les activités de l'année précédente concernant la sécurité spatiale. Nombre d'entre vous, j'en suis sûr, auront reçu des exemplaires de cette publication au sein des réunions de ce Comité ou ailleurs. L'Index de sécurité spatiale est devenu la ressource par excellence des décideurs internationaux qui cherchent des informations pertinentes quant à l'état de la sécurité spatiale. La Fondation travaille en partenariat avec des ONG canadiennes pour élaborer ce rapport annuel.

En 2007, nous avons engagé un partenariat avec l'Institut mondial pour la sécurité, l'Institut mondial sur la sécurité et sur le dialogue sino-américain sur l'espace et le Centre Simson sur le Code international de conduite pour les activités spatiales. Nous avons travaillé en étroite coopération avec le Centre d'information sur la défense, sur une sensibilisation à la situation internationale en matière de sécurité spatiale et nous avons débattu avec les responsables américains sur la nécessité de tenir compte du contexte international à l'heure de prendre des décisions sur l'espace.

Nous avons également établi un partenariat avec l'Association sur les explorateurs spatiaux sur les questions de gouvernance qui ont été soulevées par la menace des géocroiseurs et l'Association internationale pour la promotion de la sécurité de l'espace concernant la sûreté et la sécurité spatiales. Nos partenaires qui ont actuellement un statut d'observateurs auprès du Comité sont le Conseil consultatif sur la génération spatiale qui vient de prendre la parole, avec lequel nous nous efforçons de promouvoir le développement spatial et l'intérêt à l'égard de l'espace des jeunes professionnels et de la jeunesse en général, l'Université spatiale internationale avec laquelle nous avons mené des projets sur la gestion du trafic spatial, et la Fédération astronautique internationale avec laquelle nous travaillons au sein du Comité sur la sécurité spatiale récemment établie.

Ces partenariats et ceux que j'ai déjà mentionnés, ont tous contribué à réaliser notre

objectif de sensibilisation pour améliorer la sécurité spatiale et la sûreté spatiale au sein de la communauté mondiale.

Au cours du deuxième semestre de cette année, nous devrions entamer nos travaux sur une stratégie d'observation de la Terre en nous focalisant sur deux domaines de la gouvernance : 1°) Améliorer la capacité des pays en voie de développement de gérer leurs ressources naturelles protégées ; 2°) Améliorer l'efficacité de l'utilisation des informations après observation de la Terre dans les zones dévastées par les catastrophes naturelles. Comme les événements tragiques de Chine et du Myanmar le montrent, les données satellitaires peuvent être essentielles si l'on veut réagir rapidement aux catastrophes naturelles. Les agences spatiales du monde entier se sont dotées de mécanismes efficaces afin de capter des données de satellites juste après une catastrophe naturelle, mais il reste encore beaucoup de choses à faire et la communauté internationale doit s'assurer que l'information ainsi obtenue touche les populations concernées dans les plus brefs délais et sous une forme que ces nations pourront utiliser rapidement et de façon efficace.

Enfin, grâce à notre site Internet et grâce à la création de différentes fiches, documents de position et bulletins réguliers, nous essayons d'élargir notre public qui doit mieux comprendre les avantages des activités spatiales et la nécessité de poursuivre l'amélioration de nos activités à long terme avec un objectif également de pérennité.

Il s'agit là d'un aperçu bref et en aucun cas exhaustif de nos activités pour cette année et l'année prochaine, ce qui montre très bien le vaste éventail de projets que nous menons. La Fondation participe directement à toutes les activités qu'elle soutient, chacun des projets de notre portefeuille est placé sous la responsabilité d'un membre de notre personnel qui travaille avec un réseau de consultants. L'objectif de la présentation de ses activités aujourd'hui est de vous montrer notre engagement dans le secteur spatial.

Je vais vous présenter un bref résumé du comité de la Fondation, de ses motivations, de son rôle croissant dans les débats sur la gouvernance des activités spatiales et surtout avec pour objectif la pérennité des activités pacifiques dans l'espace extra-atmosphérique. Notre fondation est une fondation privée qui a pour objectif de garantir l'utilisation durable et sûre de l'espace dans l'intérêt de la Terre et de ses peuples. La Fondation est un organe de recherche qui s'efforce de plaider pour la sécurité spatiale et d'autres questions relatives à l'espace, d'examiner l'influence que cela a sur la gouvernance et le développement international. Nous l'avons dit, nous effectuons

toutes ces tâches avec des activités directes ou alors par l'entremise de partenariats avec différentes institutions ou consultants des États-Unis. Nous travaillons avec des universitaires, des décideurs, des industriels, des scientifiques, des juristes dans le domaine de la communauté spatiale internationale afin de renforcer la sécurité spatiale sous toutes ses formes.

À la fondation, nous sommes persuadés que la voie du développement dépend largement des avantages que nous apporte la technique spatiale, et pour nous la sécurité humaine est indissociable de la sécurité spatiale. La Fondation est un fervent défenseur de la prévention de conflits mondiaux et d'éviter que cela déborde dans le secteur spatial. Voilà pourquoi nous nous efforçons de promouvoir des normes reconnues au niveau international, des normes qui régissent le comportement, les différentes activités spatiales. Nous soutenons également une approche de prévention des conflits et de leurs débordements vers l'espace. Nous travaillons sur les questions de prévisibilité et de meilleure connaissance de l'environnement spatial pour apaiser également les tensions entre les différents acteurs sur Terre.

Les activités du Comité reçoivent le soutien de la Fondation. Nous estimons que nous pouvons soutenir le Comité grâce aux résultats de nos projets ou contributions aux groupes de travail du Comité. Nous l'avons déjà dit, la Fondation estime que le défi doit être relevé au niveau international et la Fondation aidera le plus possible le COPUOS. Nous l'avons dit, la Fondation a demandé un statut d'observateur permanent auprès de ce Comité. Nous espérons que la réponse sera positive. Aujourd'hui, nous avons distribué des copies de notre nouvelle brochure qui résume notre perspective et qui énumère nos partenaires. Vous trouverez également l'adresse de notre nouveau site Internet où nous essayons de transmettre des informations utiles sur l'espace et les activités de sécurité spatiale.

Si vous avez besoin d'informations complémentaires pour vous aider à prendre une décision au sein de ce Comité, ou pour toute autre raison, n'hésitez en aucun cas à me contacter, moi ou les membres de mon personnel.

En conclusion, alors que les avantages des activités spatiales se multiplient, le fait de conserver les activités spatiales à des fins pacifiques en les protégeant d'armes destructives sera de plus en plus important. À ce stade, 50 ans après l'inauguration de l'ère spatiale, nous avons une occasion unique de protéger la sécurité spatiale et l'utilisation durable de l'environnement spatial. Jamais par le passé, l'humanité n'avait eu autant de capacités techniques lui permettant d'appliquer de nouveaux

systèmes spatiaux. Le moment est venu de concevoir et d'appliquer des accords internationaux, institutionnels, de coopération qui garantiront la sécurité spatiale à venir et profiteront à la terre entière. Nous espérons que le Comité nous soutiendra dans cette volonté. Merci.

**Le PRÉSIDENT** [*interprétation de l'espagnol*] : Je tiens à remercier M. Williamson de la Secure World Foundation. Comme vous le savez, depuis l'année dernière la Fondation a fait un effort louable, je dois le dire, la Fondation a fait preuve d'ouverture et a expliqué pourquoi elle mérite d'obtenir le statut d'observateur permanent. La Fondation l'a fait sous différentes formes, ses membres sont intervenu en présentant les liens qu'ils ont avec la jeunesse ou encore l'exposé que vous venez de faire où l'on décrit de façon très détaillée les activités de la Fondation et où on présente également la vision de la Fondation, on présente des conclusions et des éclaircissements sur le fil rouge, ce lien qui existe entre le COPUOS et les activités de la Fondation. Je vous remercie et je suis absolument persuadé que les délégations résonneront également en termes constructifs à l'égard de la demande que vous aviez déjà formulée l'année dernière. Je vous remercie donc de votre intervention.

**Moyens d'assurer que l'espace continue d'être utilisé à des fins pacifiques** (point 6 de l'ordre du jour) (*suite*)

**Le PRÉSIDENT** [*interprétation de l'espagnol*] : Nous allons sans plus tarder passer au thème suivant, le point 6 de notre ordre du jour, "Moyens d'assurer que l'espace continue d'être utilisé à des fins pacifiques". Le premier intervenant sur cette question est M. Saurabh Kumar de l'Inde. Vous avez la parole, Monsieur.

**M. S. KUMAR** (Inde) [*interprétation de l'anglais*] : Merci, Monsieur le Président. L'espace extra-atmosphérique est la province que partage toute l'humanité. Approfondir son exploration à des fins pacifiques devrait être notre objectif commun. Au cours des 40 dernières années, les programmes d'application utilisant les biens spatiaux ont montré leur utilité et ont profité à l'ensemble de la société. Dans le monde entier, l'on a compris que l'utilisation efficace des programmes d'application des techniques spatiales est essentiel pour garantir la prospérité et le développement des nations.

Dans notre monde actuel, certains des défis que les pays en voie de développement doivent relever sont des problèmes de pauvreté, illettrisme, manque de soins de santé et manque de connaissances. Le Sommet mondial sur le développement durable a été une initiative importante allant dans ce sens et a débouché sur un

plan d'action visant à éradiquer la pauvreté dans les pays en voie de développement.

En Inde, nous avons élaboré un programme spatial afin de garantir le développement socio-économique de notre pays. Cela nous a permis de concevoir des programmes d'application faits sur mesure pour les utilisateurs en utilisant les techniques de télédétection et les systèmes de satellites de communication et météorologiques. La majorité des pays en voie de développement a également conçu des programmes d'application des techniques spatiales indépendamment du fait qu'ils possèdent ou non des systèmes spatiaux.

C'est dans ce contexte que le COPUOS devrait devenir la plateforme permettant d'inciter de nouveaux acteurs à adopter des programmes d'application de sciences et de techniques spatiales. Qui plus est, le COPUOS devrait jouer un rôle significatif pour promouvoir la coopération internationale afin de profiter des avantages des systèmes spatiaux surtout pour les pays en voie de développement.

Compte tenu de la dépendance accrue et de l'utilisation des systèmes spatiaux, il incombe à tout un chacun de maintenir la nature pacifique responsable et internationale de l'espace. Le COPUOS devrait s'efforcer de promouvoir la transparence dans les activités spatiales menées par différents pays dans l'intérêt de l'humanité au cours des années à venir.

Monsieur le Président, la délégation indienne est d'avis que la meilleure façon de conserver l'espace à des fins pacifiques est de renforcer la coopération internationale en respectant la sûreté et la sécurité des biens spatiaux. Merci Monsieur le Président.

**Le PRÉSIDENT** [*interprétation de l'espagnol*] : Je remercie le représentant de l'Inde, M. Kumar, de sa déclaration. Le dernier intervenant sur ma liste sur le point 6 de notre ordre du jour est M. Borys Atamanenko de l'Ukraine. Monsieur, vous avez la parole.

**M. B. ATAMANENKO** (Ukraine) [*interprétation du russe*] : Merci beaucoup, Monsieur le Président. Une fois de plus, au nom de la délégation de l'Ukraine, je tiens à vous féliciter de votre élection à la Présidence. Je pense qu'il est peut-être difficile d'entendre tant de félicitations, mais vous le méritez indubitablement. Donc, je tiens à vous féliciter, vous, vos adjoints et toute votre équipe. Vous avez une excellente équipe et je suis persuadé que vos travaux seront couronnés de succès. J'en viens à ma déclaration.

Mesdames et Messieurs, chaque année, des catastrophes naturelles provoquent des morts, des

dommages matériels importants, privent des peuples de leurs ressources et les laissent sans abri. La délégation ukrainienne à ce point de l'ordre du jour, tient à nouveau à soutenir et à souligner l'importance d'appliquer le programme SPIDER. Ce programme au sein des Nations Unies nous permet d'assurer que l'espace continue d'être utilisé à des fins pacifiques dans l'intérêt de toutes les nations sur cette terre. L'Ukraine est d'avis que SPIDER devrait être global. Je m'explique. Il devrait soutenir des organisations qui s'efforcent de prévenir des catastrophes et qui devraient également permettre d'unir ces forces.

Permettez-moi de vous présenter la situation en Ukraine. À l'heure actuelle, dans notre pays, nous avons un système de contrôle et d'analyse qui couvre tout le territoire national. C'est un système qui a pour nom SKAKOV. Ce système comprend toutes les ressources, tous les logiciels permettant de mesurer et permettant de recevoir toutes les données concernant les objets spatiaux. Cela permet également de traiter et de stocker les informations. Les activités de ce système sont des activités quelque peu complexes. Il faut par conséquent mettre en place une bonne infrastructure pour que toutes les informations puissent être bien stockées. Il y a tout un travail de diagnostics et de pronostics que nous souhaiterions mettre en place à l'avenir.

Nous devons par conséquent utiliser les résultats de l'observation à long terme d'engins spatiaux et ce travail est réalisé par des stations radars en utilisant des ressources électroniques qui sont déployées sur tout le territoire ukrainien. Dans le cadre du système SKAKOV, nous disposons également d'un centre d'observation optique sur deux sites différents. Ces ressources permettent d'obtenir des informations concernant tout le territoire. Les informations que nous obtenons grâce à ce système SKAKOV, ces informations sont utilisées par les systèmes radars dans les centres d'observation du Centre et du Sud et ces activités se trouvent dans la ville de Skato et Mokatoa.

Ce qui est important c'est de mettre en place une véritable coordination des activités et cette coordination est essentielle car nous disposons d'un grand nombre de données et d'un grand nombre d'informations, et toutes ces données et ces informations doivent être communiquées et doivent être transmises dans les temps. Ce que l'on peut dire c'est que le système marche très bien pour le moment. Les fonctions de ce système SKAKOV sont les suivantes : identifier les risques en matière de sécurité ; découvrir des segments de débris ; déterminer et prédire l'orbite des objets spatiaux ; identifier le lancement des objets spatiaux ; et également, fournir des données météorologiques ; analyser également les capacités des engins

spatiaux à observer le territoire durant le survol de certaines parties du pays.

Ce système a pu voir le jour grâce à la coordination des différentes activités et ce système est fondamental pour la sécurité du pays. Je voudrais à ce sujet citer quelques exemples. Grâce à ce système, le 17 janvier 2008, on a pu identifier le lancement d'un missile balistique de type 2 de la ville de Tel Aviv en Israël. La cible balistique a pu être observée et en 90 secondes il a pu y avoir une réaction. On a pu calculer le point de lancement et le point de chute de ce missile. Deuxième exemple : En février, le satellite américain USA-193 a été détruit en orbite. Le Centre d'observation ukrainien a pu accompagner et contrôler le satellite en orbite et surveiller sa destruction et sa fragmentation. Notre délégation souhaiterait déclarer officiellement que s'il y a urgence, l'Ukraine est prête à présenter, dans le cadre de SPIDER, les informations fournies par notre système. Nous souhaiterions également dire que l'Ukraine est prête à examiner toute proposition visant à utiliser les informations extra-atmosphériques fournies par notre Centre d'observation ukrainien.

À l'heure actuelle, il faut absolument que les activités soient coordonnées. L'Ukraine appuie l'utilisation et l'étude de l'espace extra-atmosphérique à des fins pacifiques pour le bien de l'humanité et nous sommes prêts à coopérer avec d'autres pays et d'autres organisations afin de maintenir et appuyer l'utilisation pacifique de l'espace.

Je me suis référé à plusieurs reprises aux différents sites qui étaient visés et j'ai cité à plusieurs reprises l'importance de ces sites, et vous pouvez visiter tous ces sites si vous le souhaitez. Ces sites sont prêts à accueillir toutes les activités dans le cadre de SPIDER et je pense que nous pouvons d'ores et déjà commencer à travailler ensemble.

Je souhaiterais juste faire une dernière observation. Depuis plus de 15 ans, l'Ukraine participe aux travaux du Comité et aux travaux des Sous-Comités et pendant toute cette période nous avons obtenu des progrès, nous en sommes arrivés à un véritable potentiel scientifique, technique, voire intellectuel. J'espère par conséquent que les membres du Comité comprendront ce que je veux dire. Je voudrais proposer pour la Présidence du Comité 2010-2011, proposer le représentant de l'Ukraine. Je présente ici officiellement la candidature de l'Ukraine pour la Présidence de la prochaine session. Je vous remercie.

**Le PRÉSIDENT** [*interprétation de l'espagnol*] : Je remercie l'Ukraine pour cette déclaration et je vous remercie également pour les

propos aimables que vous avez adressés à la Présidence. Nous avons pris bonne note de votre candidature. Vous savez que les groupes régionaux vont devoir se réunir, vont devoir débattre de la question et votre candidature sera examinée également dans ce cadre. Je vous remercie encore une fois pour votre déclaration.

Nous en avons terminé avec la liste des orateurs sur le point 6 de l'ordre du jour. Il nous reste juste le temps d'entendre la présentation technique de l'ESO, Organisation européenne de recherche astronomique. L'ESO va nous faire une déclaration technique dont le titre est "Bienvenue à l'ESO". Je voulais juste demander à ESO la chose suivante : de respecter son temps de parole car à 18 heures, les États-Unis nous ont invités à une réception. Espérons par conséquent que vous ne dépasserez pas le temps qui vous est imparti. Vous avez la parole.

**M. C. MADSEN (ESO)** [*interprétation de l'anglais*] : Merci, Monsieur le Président. Je ferai de mon mieux. Je voudrais commencer par dire qu'hier j'ai eu l'honneur de présenter officiellement une demande d'octroi de statut d'observateur, et hier j'aurais souhaité vous inviter à notre Centre et vous amener à notre Centre d'observation au Chili, mais malheureusement cela n'est pas possible. Donc en quelques minutes, j'aimerais vous expliquer ce que nous faisons sur ce site qui est un site fantastique et exceptionnel. Ma présentation PowerPoint va donc commencer.

Je voudrais commencer par rappeler ce qu'est l'astronomie du XXI<sup>ème</sup> siècle. En fait, il s'agit de se poser les questions les plus fondamentales que ne s'est jamais posée l'humanité : Comment est-ce que les planètes se forment ? Comment est-ce que la vie se développe sur ces planètes ? Comment est-ce que le système solaire marche ? De quoi est composé l'univers ? Est-ce que nous savons quels sont tous les éléments constitutifs de l'univers ? Est-ce que nous comprenons les lois physiques qui régissent l'univers ? Comment est-ce que l'univers est né ? Donc, il s'agit de questions fondamentales et pour répondre à ces questions, on a besoin de tous les experts du monde, de tous les scientifiques du monde.

Certaines de ces questions, la plupart de ces questions exigent une approche en plusieurs phases. Il faut bien sûr faire des recherches sur les différents corps et cela peut être fait grâce à des études spatiales et des études terrestres. Il faut par conséquent des infrastructures, infrastructures qui doivent être ouvertes aux astronomes sur le terrain et il y a également les ondes qu'il faut respecter. Vous pouvez le voir ici sur l'image car cela permet d'utiliser les ondes électromagnétiques.

Je voudrais très rapidement vous rappeler ce qu'est l'ESO. Il s'agit d'une organisation intergouvernementale qui a été créée en 1962. Il y a 14 États membres et l'Autriche va devenir membre à la fin de ce mois. Nous avons un accord avec un certain nombre de pays, j'en ai déjà parlé hier, je voudrais juste revenir sur l'accord avec la République du Chili car nous devons reconnaître ici qu'il y a une hospitalité certaine de la part de la République chilienne, mais nous recevons de la part du Gouvernement chilien un soutien sans faille depuis notre arrivée dans ce pays magnifique en 1963. La mission de l'ESO est de fournir aux astronomes des différents États membres des infrastructures de pointe et d'organiser la collaboration en matière d'astronomie et d'astrophysique en Europe.

Nous avons différents sites d'observation et nous menons à bien des programmes scientifiques avec des instituts de recherche et nous organisons également des réunions. Nous publions des revues, nous avons des archives de données en ligne, archives qui sont ouvertes au monde entier. Nous avons des programmes d'accueil des étudiants, des programmes de bourse et nous avons également des programmes de sensibilisation du public.

Je voudrais expliquer très rapidement ce que signifie l'ESO pour l'astronomie européenne. Si vous tenez compte de la surface disponible pour les astronomes aux États-Unis et en Europe, et pour ce qui est des infrastructures, vous avez 20% pour le public et 80% pour le secteur privé, donc ce sont les universités privées. Tandis que dans l'ESO, il s'agit de ressources publiques et 50% de cette surface est gérée par l'ESO.

Comme je l'ai indiqué hier, nous sommes impliqués dans le projet ALMA, dans le projet également pour les télescopes extrêmement larges, ce qui permettra d'accroître la surface d'étude pour les astronomes. L'ESO est une organisation dynamique, une organisation qui développe une technologie de pointe, une organisation qui utilise la coopération et la compétition dans un mélange très sain, nous sommes un acteur très fort et nous travaillons au niveau mondial. Cela dépend bien sûr de la technologie, mais je pense que notre collègue américain Martin Award l'a indiqué très clairement, nous faisons de nouvelles découvertes parce que nous développons de nouveaux instruments. Il existe un lien très clair entre la technologie et les progrès scientifiques.

Compte tenu du rôle important de l'astronomie, il faut absolument que l'ESO produise des connaissances scientifiques et vous avez un graphique qui énumère les publications. Il est peut-être un petit peu difficile de comprendre en quoi consistent les couleurs : le bleu représente les

publications scientifiques qui proviennent de l'observation ESO, le jaune représente les observations du télescope. Vous pouvez constater de toutes les façons que nous sommes un partenaire particulièrement actif dans le domaine scientifique.

Pour ce qui est du télescope très large, le VLT, nous disposons d'assez de données pour publier une revue par jour, donc ce n'est pas une bande par jour qui fait du bien aux astronomes, mais c'est une revue par jour. Le siège de l'ESO se trouve à Munich, mais nous avons des sites intéressants en Amérique du Sud, nous avons un site à Santiago, nous avons trois sites d'observation, mais j'y reviendrai un petit peu plus tard.

Je voulais juste rappeler une des raisons pour lesquelles nous sommes ici dans cet endroit. Ici, vous avez une image qui montre la Terre la nuit, et vous voyez ce que fait la lumière électrique dans l'hémisphère nord, ce qui fait qu'il est très difficile de mener à bien des observations utiles la nuit. Tandis que dans l'hémisphère sud, vous avez des zones très intéressantes en Afrique australe, en Australie dans une certaine mesure et en Amérique du Sud.

Pourquoi l'Amérique du Sud ? Ici, vous avez une explication. Ce que vous voyez ici c'est une image qui provient de la Navette spatiale et vous voyez le télescope en haut à gauche. C'est une image qui a été prise par un ancien astronome de l'ESO qui est devenu astronaute à la NASA et qui a participé à une mission. Vous pouvez voir le télescope au-dessus du Chili. Pour nous, ce qui était le plus important c'était la partie blanche de cette image, les nuages. Les nuages couvrent l'Océan Pacifique. Ces nuages ne pénètrent pas sur la Terre à cause du courant côtier, ce qui fait que les précipitations restent au-dessus de la mer et vous avez également des montagnes de l'autre côté qui constituent un véritable mur, et entre les deux, vous avez une bande et il s'agit de la zone qui est couverte par le télescope. C'est dans cet endroit que se trouve l'ESO.

Le premier site est le site de la Silla. Vous avez un télescope de taille moyenne, un télescope de 3,6 mètres. Vous pouvez le voir à votre droite. C'est un télescope quelque peu différent par rapport aux télescopes traditionnels. C'est un télescope qui a été utilisé pour mener à bien des tests et qui utilise une technologie nouvelle. Les autres télescopes c'est le télescope de 3,6 mètres, un télescope qui est utilisé pratiquement exclusivement pour découvrir des planètes extrasolaires. Vous avez également un très grand télescope, 8,2 mètres, qui est un des plus grands télescopes du monde et tous ces télescopes sont opérationnels depuis déjà quelques temps. Nous allons célébrer le 10<sup>ème</sup> anniversaire du VLT cette année.

Ici, vous avez l'image du télescope. Il y a également d'autres petits télescopes de 1,8 mètre. Ce sont des télescopes que l'on peut déplacer et ce qui est très important c'est que l'on peut combiner ces télescopes afin que nous disposions d'une image complète. Vous pouvez combiner ces télescopes et vous pouvez également utiliser les différents instruments scientifiques afin de mener à bien des études d'un même objet avec des instruments différents.

Un des problèmes de l'astronomie terrestre c'est que vous examinez l'atmosphère et donc la qualité de l'image n'est peut-être pas des meilleures, mais on a développé une technologie pour essayer de surmonter ce problème. Il s'agit de l'optique adaptée. Il s'agit d'un système qui permet de corriger en temps réel l'effet dégradant de l'atmosphère sur la qualité des images. Vous avez également un système laser et vous voyez ici le laser pointé vers l'atmosphère. Ce que nous faisons c'est que nous observons en quelque sorte les étoiles artificielles et nous utilisons le signal pour corriger la lumière entrante. Ici vous avez deux images que vous pouvez comparer. Vous avez une image VLT à votre droite et vous pouvez voir à gauche les résultats remarquables que l'on peut obtenir lorsqu'il y a correction de la qualité d'image.

Pour ce qui est du VLT, il faut savoir que nous avons introduit un nouveau paradigme d'observation, ce qui a permis de disposer d'archives scientifiques particulièrement importantes. Ces archives sont reliées à d'autres archives dans le monde et sont ouvertes au monde entier, et nous disposons d'un système international d'observation virtuel. Je pense qu'il s'agit d'un véritable pas en avant car cela a permis aux astronomes du monde entier d'avoir accès à ces données et de les utiliser.

Pour ce qui est du VLT, il s'agit d'une infrastructure unique qui a été conçue de rien. Nous n'avons pas utilisé les techniques habituelles, donc il s'agit de nouveaux concepts que nous avons utilisés, et nous avons également des systèmes très avancés pour l'entretien. Il s'agit d'une infrastructure qui est aussi efficace, voire plus, que toutes nos infrastructures de par le monde.

Je voudrais citer trois exemples. Premièrement, les planètes extrasolaires que nous pouvons observer. Ici, vous avez l'image d'une planète qui a été découverte l'année dernière, 581C, 5 masses terrestres, donc cela n'est pas véritablement différent par rapport à la Terre. Cela fait partie d'un système de triple planète. Ce qui est très intéressant à propos de cette planète c'est que cette planète se trouve dans la zone habitable, et cela signifie que sur cette planète il y a

probablement de l'eau, de l'eau qui sera probablement gelée. Je pense qu'il s'agit d'une des découvertes les plus spectaculaires ayant pu être réalisées par un télescope terrestre depuis de nombreuses années.

Ici vous avez un autre exemple. Il s'agit d'une vue du centre de la voie lactée et ce que vous voyez ici c'est un certain nombre d'étoiles, mais ce que je voulais vous montrer c'est un petit film et là vous pouvez voir l'étoile qui se déplace et vous allez voir une étoile qui arrive du haut et vous voyez l'étoile qui arrive du haut et qui fait un tour à cause de l'influence du trou noir au centre de la galaxie. Encore une fois, il s'agit d'un résultat scientifique spectaculaire, d'un des résultats scientifiques les plus importants. Je peux vous dire qu'il y a de cela deux jours, le chercheur principal a reçu le Prix Show en astrophysique, justement pour le travail qu'il avait réalisé sur ce sujet.

Ici, vous avez un transparent un petit peu plus ennuyeux, mais il s'agit quand même d'une image qui a des conséquences significatives pour l'humanité. Vous savez que nous vivons dans un univers qui s'élargit, il y a eu des débats, est-ce que l'univers va continuer à s'élargir ? Est-ce qu'il y aura une réduction de cet élargissement ? Que va-t-il se passer ? Depuis les 10 ou 20 dernières années, nous savons que l'univers est en train de s'élargir, mais nous savons également que l'univers accélère son élargissement. Il n'y a pas d'explication claire et les astronomes disent que cette accélération est due à ce que l'on appelle l'énergie sombre.

Cela peut être très enthousiasmant comme information, mais ce qui est vraiment révolutionnaire c'est que l'image actuelle de l'univers nous indique que nous savons environ quels sont les 4% d'éléments qui constituent l'univers. Tout ce que nous savons sont des substances noires. 25% c'est l'énergie sombre et là également nous ne savons pas grand-chose. Si vous vous rappelez ce que nous savions il y a de cela des années en matière de physique, nous avions des connaissances concernant l'univers, on pouvait pratiquement tout expliquer, il y avait juste des détails que l'on n'arrivait pas à expliquer. C'est justement la difficulté. Essayer de régler ces détails ouvre la porte à la physique quantique, et la physique quantique a été une véritable révolution dans la façon dont nous pensons et dans la façon dont nous vivons en tant qu'êtres humains. Et si maintenant nous avons des petits problèmes, si nous ne comprenons que 4% de l'univers, et si nous ne savons pas ce que constitue l'univers, que nous avons 76% de choses que nous ne connaissons pas, il nous sera très difficile d'avoir des détails supplémentaires.

J'ai très peu de temps à ma disposition, je ne vais pas parler des gains technologiques, mais j'ai juste les derniers transparents à vous montrer. Ici, vous avez une image qui montre la galaxie de la voie lactée vue de la Terre en différentes bandes. Vous pouvez considérer ces images comme étant des images individuelles, c'est comme un chapitre d'un livre et il faut lire tous les chapitres pour comprendre le livre.

C'est la raison pour laquelle l'astronomie physique et spatiale sont des astronomies qui sont complémentaires. Ici, vous avez une infrastructure non optique, il s'agit d'un projet que nous réalisons avec l'Amérique du Nord et l'Asie de l'Est, et en fait à l'heure actuelle, ces antennes sont en train d'être construites et il y en a une dizaine qui se trouvent sur un site spécifique et ici c'est à 5 000 mètres. D'aucuns estiment que ce site est un site qui coupe le souffle, et je pense que vous serez d'accord avec moi. Il est très difficile de travailler à cette altitude. Nous avons un centre d'observation à 3 000 mètres et nous avons également un site à 5 000 mètres.

Encore une fois, j'ai très peu de temps à ma disposition, donc je ne vais pas pouvoir entrer dans les détails, mais je suis bien sûr à votre entière disposition pour répondre à toute question après mon exposé ou demain.

L'avenir. Quel sera l'avenir pour nous ? Nous avons un télescope extrêmement large. Il s'agit d'un projet d'un diamètre de 42 mètres, le site n'a pas encore été choisi, donc encore une fois, nous espérons pouvoir commencer la construction de ce télescope dans deux ans. Cet ELT sera en cours de construction. Il sera composé de miroirs et tout le système sera construit en tenant compte d'un système qui permet d'utiliser les mêmes éléments. Il y aura également une conception optique unique mais encore une fois, je ne vais pas pouvoir entrer dans les détails, mais je peux bien sûr répondre à vos questions plus tard.

Qu'est-ce que l'ESO ? L'ESO est une astronomie optique à base terrestre, leader dans le monde. Une organisation dynamique qui met en place un grand nombre de projets et qui attire un grand nombre de jeunes scientifiques. C'est un point de rencontre pour les scientifiques, un véritable catalyseur pour les idées novatrices. L'ESO est né en Europe, mais a un engagement au niveau mondial. C'est un partenaire actif dans l'éducation scientifique en Europe, au Chili et dans le monde entier, par exemple par le biais de notre participation au programme de sensibilisation à l'univers et dans le cadre de notre participation à la vie internationale de l'astronomie.

Quelles sont les relations entre l'ESO et le COPUOS ? Nous pouvons contribuer dans le domaine de l'éducation, dans le domaine de la protection de l'environnement naturel, dans le domaine des activités de sensibilisation et de vulgarisation et dans le domaine de la recherche sur les objets géocroiseurs. L'ESO est une organisation qui cible les jeunes, qui cible la prochaine génération et nous essayons d'impliquer les jeunes, nous essayons de les impliquer pour qu'ils travaillent avec nous et pour qu'ensemble nous puissions construire l'univers de demain. Je vous remercie.

**Le PRESIDENT** [*interprétation de l'espagnol*] : Je remercie le représentant de l'ESO. Je vous remercie d'avoir tenu compte de notre demande de raccourcir votre présentation, présentation absolument passionnante, surtout pour ceux d'entre nous qui ne connaissent pas très bien

cette question. Je pense que votre exposé a également passionné les experts. Demain, si nous avons le temps et j'espère que tel sera le cas, nous pourrions continuer ce débat. Je suis persuadé qu'il y aura beaucoup de questions à vous poser. Les nouveaux paramètres d'observation sont passionnants et cela ouvre la voie à l'année prochaine, Année internationale de l'astronomie. C'est une présentation qui va s'inscrire parfaitement dans les événements de l'année à venir. Merci beaucoup d'avoir tenu compte de notre commentaire. Je suis persuadé qu'en temps voulu, la délégation du Chili pourra formuler des commentaires sur cette question. Merci beaucoup.

Comme vous le savez, la réception va commencer. Nous vous invitons à nous retrouver au premier étage. La séance est levée. Demain, nous examinerons le point 6 de l'ordre du jour. Merci.

*La séance est levée à 18 h 2.*